

L'Union des Cantons de l'Est

ZEPH. NAULT, imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

71ème ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 20 MAI 1937

No. 23

"L'Union des Cantons de l'Est" JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié et imprimé le jeudi
par
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIÉTAIRE
Arthabaska, - P. Q.

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance

Insertions, la ligne 30 centins
Insertions subséquentes 20 -
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 -
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonce à 2 centins la ligne.

"LES CANTONS DE L'EST"

Nouvelle contribution de M. Raoul Blanchard à la Géographie de la province de Québec

De retour d'une de ses courses incessantes par monts et par vaux, M. Raoul Blanchard, au milieu du fouillis d'un courrier accumulé depuis trois jours, m'accueille avec sa bonhomie coutumière dans son modeste bureau de la rue Très-Cloître. D'un geste lent qui lui est bien caractéristique, il relève ses florissantes moustaches et nous causons un moment de ses voyages au Canada, et, en particulier, de sa toute récente et magistrale étude sur les "Cantons de l'Est".

—Quelle conquête pour les Canadiens-français au point de vue démographique, me dit-il, rappelant son émouvant chapitre sur le peuplement de cette région. "Malgré toutes les entraves, ils ont réussi à submerger les Anglais."

La figure énérgique de M. Blanchard s'imprègne d'une vive satisfaction. Visiblement son sujet lui tient encore à cœur.

M. Blanchard n'en est d'ailleurs pas à ses premières armes sur la question canadienne. Les séries de cours qu'il a données à l'École des Hautes Etudes Commerciales en 1932 et en 1936, ses multiples conférences à travers la province ont fait de lui une figure connue et appréciée. Selon son propre aveu, il éprouve de fortes sympathies pour les principes nationalistes dans le Québec. Sa compréhension du sol laurentien et du "miracle canadien" a enraciné chez lui de sincères convictions. Le pénétrant ouvrage sur les "Cantons de l'Est", qu'il vient de publier et que nous étudierons plus loin, n'est qu'une étape de l'œuvre de haute envergure qu'il a conçue et qu'il élabore depuis bientôt sept ans.

M. Blanchard a parcouru le Canada "mari usque ad mare", mais c'est surtout à notre province qu'il a accordé ses préférences. Il vint à Montréal pour la première fois en 1927, au cours d'un voyage où il s'était surtout attardé aux Etats-Unis. Il traversa alors, en touriste, la Gaspésie et pensa que ce devait être pour lui une région particulièrement aimable à étudier. N'ayant à cette époque aucunement l'intention de poursuivre le gigantesque travail dans lequel il s'est engagé, il revint au Canada en 1929, dans le but d'étudier cette seule région de Gaspé. Il la parcourut, en effet, et l'examina, sous toutes ses formes, le plus souvent à pied, sac sur le dos, camera en main, s'arrêtant à chaque paroisse pour y consulter des archives, questionner les fermiers, tirer des renseignements du curé ou des agronomes. C'était là, à ses débuts, sa fameuse méthode de procéder par enquêtes personnelles et sur place. De retour en France, il publiait en 1930: "La Presqu'île de Gaspé", première étape de son œuvre sur le Québec.

Selon M. Blanchard, la "géographie s'apprend avec les pieds" et sans cela point de salut. Pour donner jour à une étude sur les Pyrénées, il traversa, naguère, deux fois cette chaîne de montagnes "epedibus cum jambis".

Dans les promenades qu'il fait avec ses élèves, il évite les grandes routes, recherche en montagnes les chemins les plus sauvages, où l'on puisse le mieux apercevoir la nature à nu.

Appelé à donner à l'Université Harvard des cours de géographie humaine et régionale, de 1928 à 1936, M. Blanchard profite de son séjour en Amérique pour venir chaque année faire des excursions dans la province de Québec. Il entreprit alors de sectionner notre pays en régions naturelles, dans le but de les étudier les unes après les autres. Chaque année, il revenait en France avec des cartons gonflés de documents, et quelques mois plus tard paraissaient périodiquement: "Le Rebord sud de l'estuaire du St-Laurent" (1913); "Le Rebord nord de l'estuaire et du Golfe St-Laurent" (1932); "Le Saguenay et le Lac St-Jean" (1933); "Québec, esquisse de géographie urbaine" (1934). (1)

En 1936, M. Blanchard entreprenait la publication d'une deuxième série d'"Etudes canadiennes": "La région du fleuve St-Laurent entre Québec et Montréal". C'est pour faire suite à cet ouvrage que le géographe vient de produire "Les Cantons de l'Est". Les Cantons de l'Est, le "jardin de la province de Québec", ainsi que les qualifie une littérature publicitaire de bon aloi, ont donné lieu ici à une étude d'ensemble inédite et judicieuse à quatre points de vue d'un grand intérêt: le relief, l'agriculture, l'industrie et le peuplement.

Le relief

Le premier chapitre est, par tendance, celui où l'auteur se complait davantage, puisqu'il s'agit de la géographie physique. C'est là, dirions-nous, la partie la plus technique, celle qui relève des connaissances de la morphologie et de la tectonique. Qu'on se rassure, l'auteur n'est pas de ceux qui se plaisent à éblouir par l'étalage d'une terminologie savante. Les termes rébarbatifs pour les béotiens sont élégamment contournés par une périphrase. Tout est clair et semble simple. Les constatations paraissent presque évidentes au fur et à mesure que chaque point est démontré. Les Cantons de l'Est présentent trois formes de relief. D'abord une grande plate-forme qui tient près des trois quarts de la superficie. C'est, ainsi que le prouve le géographe, une péninsule, c'est-à-dire une ancienne montagne aplanie par l'érosion et qu'il qualifie d'appalachienne pour lui donner un nom. Ensuite, quelques rangées de collines et de monts isolés s'imposent au regard. Ce sont là, démontre de nouveau l'auteur, les collines résiduelles d'une autre péninsule, plus ancienne que la première, que l'érosion a fait disparaître, sauf ces quelques témoins de roches plus résistantes. Ce sont enfin les vallées qui se creusent des sillons dans la plate-forme appalachienne. On peut finalement ajouter un dernier grand aspect au relief, celui que l'auteur appelle "Le Piedmont", et qui résulte des précédents, étant situé au contact entre la plate-forme et la vallée du St-Laurent.

Les grands glaciers de l'époque quaternaire sont venus façonner quelque peu ce relief en y creusant de nombreux lacs, en laissant subsister quelques barres de roches dures appelées verrous, en dessinant des formes en auge dans les collines, en couvrant d'un manteau de débris morainiques presque toute la surface de la plate-forme.

Après le départ des glaciers, des eaux marines (mer Champlain) vinrent s'étaler le long des vallées et y déposèrent des argiles datés

(1) L'ensemble de ces études constituant la première série des "Etudes canadiennes", d'abord publiées dans la Revue de Géographie Alpine, Grenoble, a été éditée chez Beauchemin, Montréal (1935), sous le titre "L'Est du Canada français, Province de Québec".

par des fossiles. Voilà, en quelques lignes, le résumé simpliste des lucides observations des quelque 60 premières pages du volume qui constituent le chapitre sur le relief des Cantons de l'Est.

L'Agriculture

L'auteur étudie ici successivement les conditions physiques de l'agriculture des Cantons de l'Est, ses spécialités, ses procédés et enfin ses variétés régionales. Donc quatre aspects de la question bien nettement délimités et traités.

Les conditions physiques.—Le relief ne vient pas ici mettre d'obstacles sérieux à la culture, sauf les pentes déclives des collines qui ne sont ainsi bonnes que pour le bois. De leur côté, les sols sont variés et en général fertiles, exception faite pour les surfaces où le glacier a gratté jusqu'à la roche en place. Les dépressions se prêtent particulièrement bien à la culture, parce que là repose la moraine de fond. C'est en général une argile plus ou moins bourrée de cailloux, qui varie de qualité suivant la nature du sous-sol. Enfin, suivant que le sol était jadis complètement boisé de conifères ou portait des feuillus, la terre superficielle est transformée tantôt en podzols, tantôt en dépôts plus bruns; on a ainsi toute une gamme de terres jaunes, de terres grises, de terres foncées. Quant aux facteurs climatiques, il ne sont pas défavorables. La neige est utile à la végétation en protégeant le sol contre les froids rigoureux de l'hiver. Il y a encore ici, comme dans toutes les considérations de ce résumé, de multiples nuances que l'auteur établit et commente.

Comme caractéristique de la végétation, signalons seulement qu'on y trouve des bois-francs et des conifères, ce qui veut dire qu'on a affaire à une zone de transition entre les formes boréales et les formes tempérées de la forêt.

Les spécialités.—A travers l'uniformité des exploitations dans le Québec, on peut apercevoir quelque originalité dans les Cantons de l'Est. Citons la potasse, produit de la combustion des bois francs; le sucre d'érable; les bois de chauffage, de sciage et à pâte; l'élevage, qui a toujours été le fort des colons d'origine britannique, qui ont été, en l'occurrence, les premiers occupants de cette région. Cet élevage cependant, qui avait autrefois pour objet la vente du bétail sur pied, a évolué vers l'exploitation des produits laitiers. Le troupeau ovin décroît à proportion de la multiplication des vaches. Par ordre d'importance, on place maintenant les vaches, puis les pores, puis les moutons. Nuances selon les régions. Comme cultures vivrières, on produit à peine le blé et l'avoine nécessaires aux besoins locaux. C'est là une originalité par rapport à l'ensemble de la province. Les Cantons de l'Est sont donc un pays d'herbe et n'ont jamais été un pays de grains. Au reste, le sol se prête mal à la culture de la pomme de terre.

Les procédés et rendements.—Deux races y ont affronté leurs procédés, leurs habitudes et leurs tendances et ont par suite donné à l'agriculture de cette région d'autres traits d'originalité. Pendant les longs mois d'hiver, le foin récolté ne suffit qu'en partie à nourrir les nombreux troupeaux. Par une heureuse influence de l'éleveur britannique, la plus qu'ils ont dans la province, on tend à se débarrasser de la vieille habitude qu'ont les Canadiens de nourrir leurs bêtes avec de la paille. Constatation semblable au sujet des engrais. Dans les Cantons de l'Est, on comprend l'utilité et parfois même la nécessité de l'usage des engrais chimiques. On ne pourrait en dire autant de la plupart des autres régions agricoles du Québec. Quant aux assollements, les agronomes ne sont pas

trop mécontents de leurs progrès; ils sont encore là mieux qu'ailleurs, et il en est ainsi des rendements; quoique ces derniers soient encore notablement inférieurs à ceux de France, par exemple.

Variétés régionales.—Elles découlent de la variété du relief et de la nature du sol. Sur les collines du Nord, les exploitations sont maigres et pauvres; on y fait surtout le bois et le sucre d'érable. Sur les collines du Sud, au contraire, on trouve une économie laitière poussée et les agglomérations surtout anglaises qui y vivent ont une allure plus cossue. Sur la plate-forme, on a grossièrement, du Nord au Sud, comme produits prépondérants: le sucre d'érable, les produits laitiers, puis l'élevage. Dans les grandes vallées, pays de communications, c'est la vente du lait en nature et du beurre qui prend la première place. En somme, une exploitation dans l'ensemble adaptée à la nature, par l'usage des bois francs et la large exploitation de aptitudes herbagères et par son dédain des cultures vivrières.

L'industrie

Après avoir recherché les facteurs de l'activité industrielle, l'auteur constate quel est son état actuel et son rôle dans la création des villes.

Les facteurs: Les Cantons de l'Est ont des ressources variées. D'abord les matières premières: gisements de cuivre, d'amiant, de chromite, de talc et même de l'or, des produits animaux et végétaux: laine, chanvre, cuivre, bois durs. Du bois comme combustible, des rivières fournissant la force motrice, et une main d'œuvre abondante. Les chemins de fer apparentent d'ailleurs de bonne heure et firent jaillir des industries tout au long de leur parcours. On a développé sur les cours d'eau une floraison d'usines hydro-électriques. Trois types d'activité industrielle se sont affirmés à travers la région: le travail du bois, l'exploitation des ressources minérales et la manufacture des textiles. A une place moins éminente: le façonnage des métaux, du cuir, du caoutchouc et bien d'autres petites spécialités viennent animer les Cantons de l'Est, vraie réplique de la Nouvelle-Angleterre.

Ce n'est là rien de plus qu'une table des matières, mais les commentaires, si intéressants soient-ils, nous mèneraient trop loin.

Le Peuplement

Le peuplement des Cantons de l'Est est l'histoire d'une lutte pacifique entre les deux races qui les ont colonisés. L'auteur, avec une documentation des plus vivantes, en suit pas à pas la marche. Il y a dans ce chapitre des pages véritablement émouvantes qui donnent à réfléchir. Continuons, dans toute sa simplicité rudimentaire, notre résumé. Le peuplement y est remarquablement tardif et ne commence qu'après l'annexion. Les premiers immigrants viennent des Etats-Unis. Ce sont les Loyalistes, qui s'y établissent en "squatters" puis en "townships". Viennent ensuite d'autres Américains, non loyalistes, ceux-là, attirés par une publicité alléchante de colonisation. Vient ensuite un contingent de colons de Grande-Bretagne: Ecossais, Anglais, Irlandais. Et, c'est enfin, vers 1850, la grande poussée française qui s'installe d'abord au Nord et au Nord-Est et finit par submerger l'élément britannique dans tous les comtés des Cantons, sauf celui de Brôme.

Ce chapitre à lui seul mériterait un long développement.

Au total, ce résumé injustement incomplet donne une bien piètre idée de la valeur de l'œuvre que vient de publier M. Blanchard. Il faut la lire dans sa langue châtiée et colorée à la fois, pour en percevoir toute la saveur.

Les nombreux séjours qu'a faits M. Blanchard au Canada français l'ont, selon sa propre expression,

presque assimilé (en certains points du moins) aux us et coutumes québécois. On ne s'étonne donc pas de rencontrer dans ses pages lumineuses des phrases comme celles-ci: "L'acheteur de salt, fabricant de perlasse, est l'ancêtre du "marchand général", ou "les correctes bâtisses de briques des usines érigent leurs tanks comme des hampes". Le mot canadien (tout court) désigne pour lui aussi Canadien français, et il ne se fait pas scrupule de parler de patates, de timettes, de cabanes de roindins, de pulpe, de dumps, de perlasserie, des Etats (Etats Unis), des "mitaines", du "bois de poêle" (bois de chauffage), des "limites à bois", des "grandes boutiques" (manufactures). Plusieurs de ces expressions sont même employées sans guillemets.

Prochains voyages

M. Blanchard reviendra au Canada, l'été prochain, pour y abattre une autre tranche de travail. La région des Laurentides sera cette fois l'objet de ses minutieuses recherches. Une fois cet ouvrage publié, ce qui se produira probablement dans le courant de l'année prochaine, la 2e série des Etudes Canadiennes sera terminée.

Pour mener à fin son œuvre monumentale, M. Blanchard traitera dans une 3e et dernière série les régions de l'Ouest du Canada français: Montréal et ses environs, le Témiscamingue, l'Abitibi, etc. Cela signifie encore plusieurs années de travail. Après ce nouveau séjour que fera bientôt M. Blanchard dans le Québec, il traversera probablement une fois de plus le Canada pour s'embarquer de Vancouver vers le Japon où l'attendrait un nouvel auditoire universitaire. Son retour à Grenoble par l'Extrême-Orient lui aura fait effectuer en quelque six mois, le tour de la Planète. Ayant tiré de chacun de ses voyages passés à travers l'Europe, l'Asie Occidentale, l'Afrique du Nord et l'Amérique septentrionale des observations que son activité infatigable d'écrivain n'a pas manqué de concrétiser en volumes, ne sommes-nous pas justifiés de croire qu'il en sera peut-être de même pour cette nouvelle croisière?

Pierre DAGENAIS.

Grenoble, 26 avril 1937.

—"Le Canada"

L'UNITE MILITAIRE EST EN FORMATION A VICTORIAVILLE

Le président de la Chambre de Commerce de Victoriaville, M. Fidèle-E. Alain, surintendant de la Victoriaville Furniture, Limited, a réussi à former dans Victoriaville une unité militaire, qui a commencé ses opérations depuis quelques temps. Cette compagnie locale a reçu le nom de Fourth Army Troop Co., du Royal Canadian Engineers. Le sergent-quartier-maître Bernard, du district No. 4 de Montréal, agit en qualité d'instructeur. M. Fidèle-E. Alain en est le major.

En outre de cette unité militaire, un groupe de citoyens s'enrôlent à l'école préliminaire d'officiers. Ce détachement se rendra au camp central des ingénieurs de Patewawa, durant le cours de l'été, afin de parachever sa formation dans ce domaine.

LA BENEDICTION DES AUTOS, AU CAP, LE 30

L'Association catholique des Voyageurs de Commerce, section Lafèche, des Trois-Rivières, organise, pour le dimanche, 30 mai, la bénédiction annuelle des automobiles au sanctuaire national du Cap de la Madeleine.

Une grande démonstration aura lieu, à cette occasion, dans les jardins du sanctuaire.

La manifestation commencera à 3 heures (heure avancée) de l'après-midi.

ENGRAIS CHIMIQUE

CULTIVATEURS!

Il est temps de placer vos commandes d'Engrais chimique pour le printemps.

Communiquez immédiatement avec

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

Cartes Professionnelles

AVOCATS Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local.

Chateauguay Perrault

Docteur en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques ouest
Chambre 420 - MONTREAL
Tél.: PL 8601 - Rés.: AT 7474
De l'étude légale
Bissonnette, Pinard et Perrault

Philippe Marchand, C.R.

AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau: Hôtel-de-Ville

NOTAIRES

C. R. GAUVEAU
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

GAETAN TROTTIER

NOTAIRE
Edifice Banque Provinciale
VICTORIAVILLE, P. Q.
4 fév. 6 m.

B. FEENEY, B.A., LL.B.

NOTAIRE
Syndic dans les affaires
de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

DR C. A. GILBERT

Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
SPECIALITE:
YEUX—OUEILLES—NEZ—GORGE
Examen de la vue avec précision
Ajustement de verres et montures
195 rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, Qué.
En haut de la Banque Canadienne
Nationale

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD INDUSTRIEL ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de portes et châssis.
Bois de construction à vendre.
Tournage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES TEINTURIERS-NETTOYEURS PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs
Fourrures, Garnitures de Maisons,
Etc. Etc.
Attention spéciale aux commandes
par la maille
4 St-Henri — Victoriaville
21 janv. j.n.o. Tél. 486

A. J. LEHOUX

Manufacturier de
LITRES METALLIQUES pour VITRINES
et CAMIONS
ENSEIGNE sur VERRE
Aussi lettrage et gravure des
Monuments Funéraires
Agents demandés partout
Boîte 233 - PRINCEVILLE, Qué.
4 juin 1 an

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales
et Financières
425, Avenue VIGER,
Montréal
1 juin 1938

CANADA LIFE

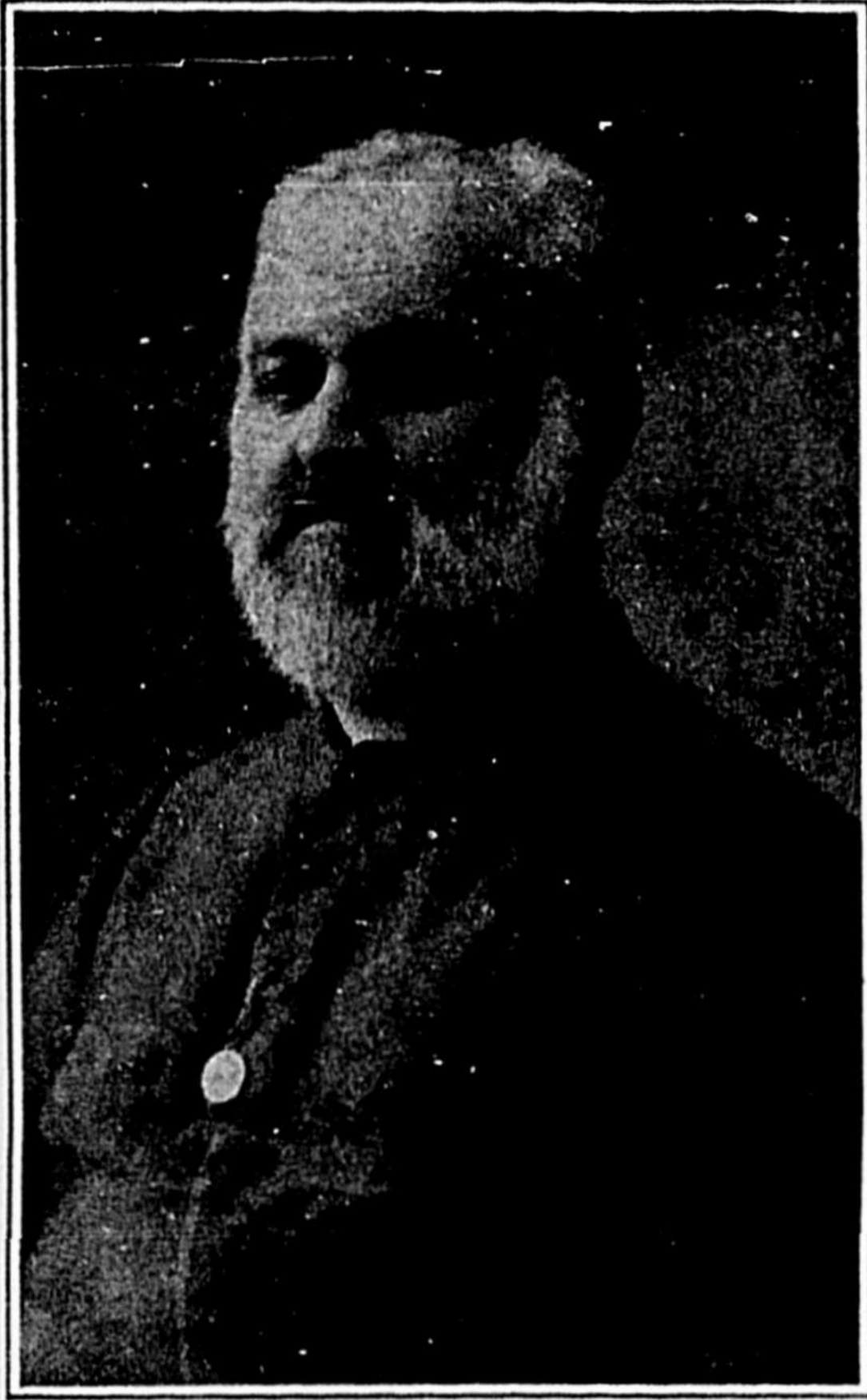
La plus ancienne compagnie canadienne
d'assurance vie
Fondée en 1847
Représentant:
ANTONIN F. BELLEAU,
Arthabaska, P. Q.
18 mars 1 an.

GIN CANADIEN
GRIFF
melchers
Incontestablement meilleur

London Club
Melchers Dry Gin
Fondé en 1799
MELCHERS DISTILLERS LIMITED
Montréal et Québec, P.Q.
Three Castles
Extra Special
Liquor Whisky

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 20 MAI 1937



Feu M. l'abbé Chs.-Edouard Mailhot

C'est avec tristesse et regret que nous venons annoncer la mort de M. l'abbé Charles-Edouard Mailhot.

Le cher défunt s'en est allé doucement, après quelques semaines de maladie, entouré des soins les plus dévoués, et des prières de nos bonnes Hospitalières de Saint-Joseph, aussi bien que de leur excellent aumônier, M. l'abbé E. Mondou.

Il convient de louer et de remercier, particulièrement notre chère Sœur Lebel, pour sa douceur, sa charité compatissante, sa patience inaltérable, envers ce vénérable vieillard, pendant de longues années.

Les Religieuses Hospitalières d'Arthabaska voient partir avec douleur, celui qui, depuis de nombreuses années, elles étaient accoutumées de voir chaque matin à l'autel, plusieurs fois par jour à la chapelle, dans ses visites au St-Sacrement, et qui a toujours témoigné de l'intérêt pour leur œuvre de charité.

Nous partageons de tout cœur ces sentiments de nos Hospitalières. Monsieur l'abbé Charles-Edouard Mailhot est né à Gentilly, florissante paroisse du diocèse de Nicolet, le 6 juin 1855; fils de Sieur Michel Mailhot et de Dame Julie Bourbeau-Beauchesne.

Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire des Trois-Rivières.

Ordonné prêtre par S. G. Monseigneur Lalléche, le 25 septembre 1881, dans la chapelle du Séminaire Trifluvien, en même temps que Mgr P. O. Milot, aujourd'hui curé de Victoriaville, il passa presque tout le temps de son vicariat à Gentilly.

En 1886, il était appelé par S. G. Mgr Gravel, à la cure de Saint-Louis de Blandford; en 1898 à la cure de St-Paul de Chester.

En 1908, malade, sa vue et son ouïe s'affaiblissant, il se retira du ministère et se fixa à l'Hôtel-Dieu de notre ville.

Ce qui fut un contre-temps pour lui, fut une chance pour l'histoire des Cantons de l'Est.

M. l'abbé Mailhot avait fait de fortes études classiques; il était l'un des premiers de sa classe.

Il a toujours aimé les livres. Dès ses premières années de sacerdoce, il notait ses lectures, collectionnait tout ce qui intéressait nos Cantons de l'Est. Il fit ainsi une provision considérable de notes et de documents.

Libre du ministère, il mit de l'ordre dans tout cela, visita les archives, écrivit partout pour vérifier les faits et les dates; il interrogea, dans les diverses paroisses, les survivants des anciens jours de la colonisation. L'un de ceux qui lui ont le plus puissamment servi dans ces recherches est le regretté M. Ferdinand Beauchesne.

Il publia ensuite le premier volume de son Histoire des Bois-Francis. Le volume fut accueilli avec grande faveur et se vendit très facilement.

Il lui restait une ample provision de documents. Il publia un second volume, un troisième et un quatrième, tous épuisés aujourd'hui. Ces quatre volumes forment une mine très abondante de faits, de documents et souvenirs bien précieux pour notre région. Il était temps de les recueillir car les survivants des jours anciens se faisaient rares; plus de retard eût compromis l'Histoire de nos Bois-Francis.

M. l'abbé Mailhot s'est imposé un grand travail, des recherches infinies pour rectifier les faits et les dates. Il a fait œuvre patriotique et religieuse.

Ses volumes, bien faits, bien édités, le placent incontestablement au rang de "Premier Historien des Bois-Francis".

Il faut lui conserver une profonde reconnaissance et le souvenir le plus durable pour le service si grand, qu'il a rendu à notre région.

Celui qui a connu intimement le cher défunt, ne pouvait s'empêcher de reconnaître ses talents, son intelligence et ses mérites. Il était toujours intéressant de l'entendre parler de l'histoire de notre province et particulièrement des Cantons de l'Est. D'une mémoire étonnante, il n'hésitait jamais à préciser un fait, une date, sur les hommes et les choses.

Ses anecdotes, contées avec facilité et entrain, ses jugements sur les hommes donnaient à ses conversations, un intérêt plus qu'ordinaire.

Jusqu'à la fin, il a conservé entièrement toutes ses facultés intellectuelles.

Nous ne saurions passé sous silence le grand mérite de M. l'abbé Mailhot dans l'érection de la Croix lumineuse de notre montagne. C'est son énergie, c'est son travail persévérant qui a érigé ce beau monument à la gloire de nos premiers missionnaires des premiers colons des Bois-Francis.

Honneur donc à ce travailleur infatigable.

Après la publication du 4e volume des Bois-Francis, il restait encore une bonne provision de documents à M. Mailhot; mais ses yeux lui refusant maintenant tout service pour la lecture et l'écriture, il lui fallait donc cesser ses publications.

Retiré à l'Hôtel-Dieu de cette ville, il a vécu dans le silence et la paix; entouré par tous, par les religieuses en particulier, de respect et de considération.

Sa chambre, la chapelle, la salle des vieillards, se partageaient ses journées. La prière auprès du Saint-Sacrement adoucissait ce qu'il y avait de monotone tristesse dans sa silencieuse retraite. Le Dieu du Tabernacle n'est-il pas le plus doux, le plus fidèle ami de tous, du prêtre en particulier.

MGR L.-A. COTE.

Biographie de feu l'abbé C.-E. Mailhot

L'abbé Charles-Edouard Mailhot-Leblond, né à Gentilly, comté de Nicolet, le 6 juin 1855, de Michel Mailhot-Leblond, cultivateur, et de Julie Bourbeau-Beauchesne, fit ses études classiques et théologiques au Séminaire des Trois-Rivières où il fut ordonné par Mgr Lalléche, le 25 septembre 1881; vicaire à Gentilly de 1881 à 1883, à St-Célestin de 1883 à 1884, à St-Pierre les Becquets en 1884, à St-Stanislas de Champlain en 1884; de nouveau à Gentilly de 1884 à 1886, desservant à St-Paul de Chester en 1886; curé de St-Louis de Blandford de 1886 à 1898 où il a restauré l'église en 1891; missionnaire de Ste-Marie de Blandford de 1887 à 1889, où en 1889, il fit transporter la chapelle du domaine de Gentilly à l'endroit actuel; missionnaire aussi de Ste-Anne du Sault de 1887 à 1888; curé de St-Paul de Chester de 1898 à 1908, où il a terminé l'intérieur de l'église. Retiré à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska depuis 1908.

M. l'abbé Chs.-Ed. Mailhot, ptre, ancien curé du diocèse de Nicolet, jouit en paix, depuis quelques années, d'un repos bien mérité par plus d'un demi-siècle de ministère sacerdotal.

Dans la coquette petite ville d'Arthabaska où il a pris sa retraite, au milieu des souvenirs accrus par le prestige des grands patriotes qui en sont sortis, l'abbé Mailhot a voulu consacrer son talent d'écrivain et ses heures de loisir aux œuvres difficiles mais si urgentes de l'histoire. Chercheur infatigable, érudit penseur et patriote passionné, il a voulu apporter une pierre d'assise dans l'édification du monument élevé à la gloire de nos aïeux.

Son histoire des Bois-Francis, en quatre volumes, constitue l'un des chants les plus beaux de la grande épopée canadienne-française. C'est le récit authentique et complet d'un épisode de cent ans dans l'histoire colonisatrice, dans une partie de cette province où l'ambition saxonne avait cru planter à jamais sa pensée dominatrice.

Les Bois-Francis furent ouverts à la civilisation par d'humbles mais courageux agriculteurs, dont le patriotisme et la foi furent servis par une intelligence solide et une volonté ferme du devoir à accomplir. M. l'abbé Mailhot a fait ressortir jusqu'à l'évidence la noblesse lumineuse dans le héros principal de son histoire des Bois-Francis, Charles Héon, de St-Louis de Blandford.

ALPHONSE DESILETS.

— Extrait de "L'Union des Cantons de l'Est" déc. 1926.

La Jeunesse et la Crise

Le gouvernement de M. King a créé une Commission Nationale de Placement pour venir en aide au grand nombre de sans-travail qui flânent dans notre pays. Cette Commission a fait des enquêtes pour pouvoir suggérer au gouvernement fédéral les mesures capables de diminuer le chômage. Le rapport de la Commission n'a pas encore été déposé devant la chambre. A cette commission a été annexé un comité de jeunes, choisis dans toutes les provinces du pays, pour enquêter sur le chômage de la jeunesse et soumettre des propositions destinées à faire disparaître l'inactivité de celle-ci. Quel étrange phénomène que celui du chômage de plusieurs milliers de jeunes chez nous, quand on songe que notre pays pourrait abriter trois et quatre fois la population actuelle, quand on constate qu'un assez bon nombre d'immigrants arrivent à trouver du travail.

Le sort du vieillard ou du père de famille sans travail est pénible; mais une jeunesse sans emploi est aussi déplorable. Les jeunes voudraient "entrer dans la vie" à une époque donnée de leur existence; ils désiraient mettre à profit la force de leurs bras ou se servir des connaissances acquises au collège ou à l'université. Ils aspirent à fonder un foyer, à se faire un "chez soi". Un jeune prêt à gagner sa vie et qui en est empêché, faute de travail, fait penser à celui qui est "habillé de neuf mais n'est pas invité à la fête qui se donne." La crise a forcé beaucoup de monde à une inaction que l'on croyait passagère mais comme elle dure depuis huit ans, il est normal de croire qu'elle ne s'en ira pas d'elle-même: il faut faire quelque chose pour la faire disparaître. Une jeunesse sans travail prépare des hommes de peu de valeur quand elle n'en fait pas des révoltés. Le gouvernement libéral le comprend; voilà pourquoi il voudrait faire quelque chose pour nos jeunes dont les problèmes diffèrent de ceux des hommes faits.

On compte 151,000 chômeurs entre 18 et 25 ans; c'est un chiffre énorme, si l'on considère la population totale de notre pays. De ce nombre de jeunes sans travail, la province de Québec en a 45,000. C'est sensiblement le tiers du nombre de jeunes chômeurs et pourtant notre province contient à peine le quart de la population du Canada. On a souligné avec beaucoup de justesse que la suppression du chômage dépendait surtout de l'initiative provinciale: le fédéral ne peut qu'aider, suggérer certains remèdes, mais les véritables mesures efficaces doivent être prises par les gouvernements provinciaux. Le fédéral peut stimuler le commerce international: il l'a fait; il peut faire faire des enquêtes et aider en argent à des travaux de chômage; il l'a fait. Mais les provinces légifèrent sur le commerce et l'industrie locale, sur l'agriculture, sur l'exploitation de nos ressources naturelles; elles disposent de ce qui pourrait être le gagne-pain de nos jeunes. La Colombie canadienne semble être celle qui ait montré le plus de bonne volonté pour la jeunesse et qui ait aussi atteint des résultats tangibles. Notre gouvernement provincial ne manquera pas par une législation appropriée, croyons-nous, de fournir du travail à toute la jeunesse qui a mis en lui toute sa confiance.

L'enquête sur le chômage des jeunes a révélé que ceux qui sont réduits à l'inaction sont physiquement et moralement handicapés. On a constaté que nos jeunes gens au sortir de l'école ne sont pas suffisamment prêts à prendre un métier. Il faudrait que les bureaux de placement soient plus efficaces, dirigés par des personnes plus compétentes et plus en contact avec la jeunesse qui demande du travail et les employeurs qui ont besoin d'elle.

Le rapport du comité des jeunes de la Commission Nationale de Placement sera sans doute connu à la prochaine session fédérale. Pour le moment nous ne savons pas quelles conclusions a pu tirer le comité de l'enquête menée dans tout le pays. Mais soyons certains que les jeunes verront leurs maux un peu soulagés par les mesures que prendra le gouvernement fédéral, après étude du rapport du comité. Le gouvernement fédéral doit être loué de l'initiative qu'il a prise pour aider la jeunesse. M. King et ses ministres ont su comprendre que le problème de la jeunesse est un problème distinct des autres, bien précis et bien sérieux.

Une idée est à retenir. On ne maintient pas indéfiniment de la vapeur sous pression dans une chaudière, la vapeur se trouve une issue ou fait tout éclater. Il en est de même de la jeunesse: il lui faut du travail où elle finit par faire du drame. La jeunesse de chez nous est bien docile et bien résignée; mais quelle que forte que soit sa dose d'apathie, elle finirait par s'épuiser à la longue. Nous souhaitons qu'elle ne perde pas la tête, qu'elle demeure calme. Mais les agitateurs et les démagogues ne manquent jamais l'occasion de lui rappeler ses ennemis: il faudrait que notre jeunesse soit bien différente de celle des autres pays pour ne pas réagir de la même façon. Trouvons de l'ouvrage aux jeunes pour assurer la paix de demain.

Châteauguay PERRAULT.

Funérailles de M. l'abbé Chs.-Ed. Mailhot

Samedi dernier, à dix heures, heure solaire, avaient lieu à l'Hôtel-Dieu de cette ville les funérailles de M. l'abbé Chs.-Edouard Mailhot.

Mgr Onil Milot, curé de Victoriaville, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Willie Roux, curé de Ste-Hélène de Chester, et Arthur Bergeron, vicaire à Arthabaska, comme diacre et sous-diacre.

Mgr Antonio Camirand, de Nicolet, et représentant de l'Evêque, chanta l'absoute.

M. l'abbé Léon Farly, curé de St-Paul de Chester, dit une messe pendant le service à l'un des autels latéraux.

Nous avons remarqué autour de la dépouille les prêtres suivants: MM. les abbés F. X. Letendre, curé de Gentilly; Elphège Houde, ptre, représentant le séminaire de Nicolet; Walter Houle, prêtre du séminaire, représentant la société nicolétaine d'histoire régionale dont le défunt était le président honoraire; Elphège Boisvert, ptre, vicaire à St-Paul de Chester.

Assistaient au chœur, Mgr A. Camirand, P.D., Vicaire Général, de Nicolet; Mgr L. A. Côté, curé d'Arthabaska; M. Chs.-Ed. Joyal, curé de St-Norbert, et MM. les chanoines J. A. Hamel, retiré à St-Norbert; S. Poirier, curé de Princeville, et Melançon, curé à Warwick; MM. les abbés Ed. de Châtillon, chapelain des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska; Elzéar Mondou, aumônier de l'Hôtel-Dieu; E. Lassonde, curé de Tingwick; Emile Lauzière, chancelier, évêché de Nicolet; Alfred Beaudet, curé de Kingsy Falls; Hector Paradis, chapelain des Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville; Ludger Lavigne, curé de St-Vallée de Bulstrode; J. Bruno Fréchet, vicaire à Victoriaville; Geo. Lauzière, vicaire de Victoriaville; Léo Rousseau, vicaire à Warwick; Antoine Legendre, assistant-procureur au Séminaire de Nicolet; Elzéar Coll, vicaire à Princeville; Hormidas Rhault, vicaire à Tingwick.

Quatre prêtres du Séminaire de Trois-Rivières, partis pour venir au service, n'ont pu traverser.

Les neveux et nièces suivants du défunt assistaient aux funérailles: M. et Mme Chs.-Ed. Mailhot, Marthe Mailhot, Rose-Ida Mailhot, Joseph et Alexandre Mailhot, Mme Ernest Mailhot, Mme Hervé Mailhot, de Gentilly, Mme docteur Duval, de Montréal, Sœur Marie-Edouard et Sœur Marie-Arsène, de Pittsfield, E. U., Mlles Amanda et Lucienne Mailhot, de Victoriaville, MM. Sinai Roux, Moise Verville, Lucien Verville, Wilfrid Verville et Mme Amanda Roux, d'Arthabaska.

Plusieurs citoyens de cette ville assistaient aux funérailles ainsi que de St-Paul de Chester, où le défunt avait eu sa dernière cure. Portait la croix, M. Zéphirin Nault, gérant de l'Imprimerie d'Arthabaska. Les porteurs étaient MM. Onésime Lehouillier, Ernest Grotou et Honoré Laurendeau, de St-Paul, C. R. Garneau, notaire, J. E. Hudon et Maurice Beauchesne.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Albert Bergeron entrepreneur de pompes funèbres.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de l'Hôtel-Dieu.

ANCIENS

Du Collège du Sacré-Cœur de Granby

Les anciens du Collège du Sacré-Cœur de Granby célébreront en juin prochain les noces d'argent de leur Alma Mater.

A l'occasion de ces fêtes, l'on tiendra un conventum général des anciens élèves de cette institution. Ces derniers sont priés de communiquer sans retard, leurs noms et adresses, au "COMITE DES ANCIENS", Collège du Sacré-Cœur, Granby, P. Q.

(Communiqué)

OCCASION SPECIALE

Un PONTIAC SEDAN en parfait ordre à Vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à RAYMOND OUELLET, Arthabaska, P. Q. 20 mai j.n.o.



M. l'abbé Chs.-Ed. MAILHOT, d'après un buste fait par M. Ls-Renaud LaVerigne.

Notes Locales

L'honorable et Mme J. E. Perrault se sont embarqués à New York, hier, à bord du "Normandie" pour l'Angleterre, où M. Perrault plaidera une cause devant le Conseil Privé.

Le Musée Laurier est maintenant ouvert à tous les visiteurs.

La fin de semaine a été marquée par une température pluvieuse et froide. A maints endroits il est tombé de la neige et du grésil. Les pluies ont contribué à faire grossir les rivières et causé des dommages aux routes.

Tant que le signe de la croix sera sincèrement arboré sur la couronne britannique, il y aura lieu d'avoir foi en la victoire finale des puissances dont l'idéal respecte l'autorité divine et sert les fins de la justice sociale. Dieu sauve le Roi et les institutions royales qui assurent la liberté de conscience aux hommes de bonne volonté. ("L'Événement", Québec).

La communion solennelle des enfants de cette paroisse a eu lieu ce matin. 73 enfants ont été admis à faire leur communion solennelle.

M. R. Legendre, avocat, de Québec, était de passage ici lundi.

Mme Wilfrid Girouard est revenue d'un voyage de quelques jours à Ottawa.

La petite première communion des enfants de cette paroisse aura lieu la semaine prochaine.

Le roi d'Angleterre est aujourd'hui l'unique lien qui retient ensemble et unit les multiples parties de l'Empire. Il représente l'autorité, une autorité, il est vrai, qui est tempérée par le libre jeu des institutions parlementaires et démocratiques, mais l'autorité quand même, à qui nous devons, sous le régime politique actuel, soumission et loyauté.

Les Canadiens français ont toujours été loyaux envers la couronne britannique (Charles Gauthier, "Le Droit", Ottawa.)

Son Excellence Mgr J. S. H. Brunault, évêque de Nicolet, arrivera ici le dimanche, 6 juin dans l'après-midi. Il administrera le sacrement de confirmation aux petits garçons le 7 et le 8 juin aux petites filles. Son Excellence quittera Victoriaville pour venir ici.

M. Alfred Marchildon, magistrat, des Trois-Rivières, préside aujourd'hui la cour de magistrat.

Samedi, le 22 courant, en la chapelle du Séminaire de Québec, M. l'abbé Benoît Garneau, fils de M. et Mme Robert Garneau, de cette ville, recevra le sous-diaconat.

Tout ce que nous apprenons du Roi qui vient de ceindre la couronne nous porte à une confiance entière: Un homme scrupuleusement attaché à ses devoirs et s'appliquant à les accomplir avec la conscience la plus délicate; un homme en possession de tous les secrets de sa tâche et entraîné par tradition, par éducation et par sa propre volonté à faire passer le service de l'Empire avant toutes ses inclinations personnelles, voilà

un représentant de l'autorité, comme nous ne saurions en désirer de meilleur. (Jules Dorion, "L'Action Catholique", Québec).

Mme Octave Gaudet, de Joliette, était en visite ces jours-ci chez Mme C.-E. Gaudet et Mlle Béatrice Cloutier.

M. l'abbé Arsène Bérubé, ptre, curé de Adrienne, Abitibi, était en visite, au commencement de la semaine, chez son frère, M. Joseph Bérubé, et chez M. Willie Levasseur, de Victoriaville.

M. l'abbé Jos. Beauchemin est nommé curé de Sainte-Thérèse de Drummondville.

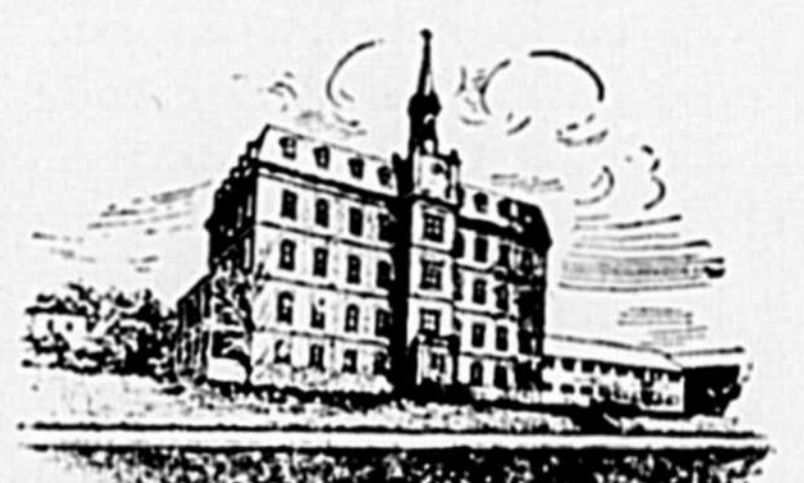
M. l'abbé Alfred Tétré est nommé curé à St-Zéphirin.

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh. Véritable occasion pour homme qualifié. Vous aidons à commencer. Ecrivez à RAWLEIGH, Dept. ML-492-S-E, Montréal, P. Q.

M. et Mme Alfred Paris, de Franklin, Mass., Mlle Gertrude Provencher, de Nicolet, M. et Mme Rouville Dufréne, de Sherbrooke, et Mlle Béatrice Provencher, de Danville, chez M. Alfred Provencher.

Le Canada s'est apprêté à célébrer de façon grandiose l'accession du roi Georges VI au trône d'Angleterre. D'un océan à l'autre, le Canada a déployé ses drapeaux et s'est décoré de festons, de guirlandes et de banderoles aux couleurs de l'Empire et du couronnement et la fête s'est terminée par des feux d'artifice et des feux de joie qui ont illuminé tout le continent.

Quiconque sait avec quel soin on entretient la propreté des rues dans les villes américaines ne peut pas ne pas songer au préjudice que cette nuisance de la poussière cause à l'industrie canadienne du tourisme. On s'en inquiète davantage en constatant que cette nuisance devient fléau sur nos grandes routes. Il y va donc de l'intérêt général comme de la satisfaction des particuliers que les autorités prennent les mesures nécessaires à réduire ces éléments désagréables par les arrosages à l'eau, à l'huile ou au calcium.



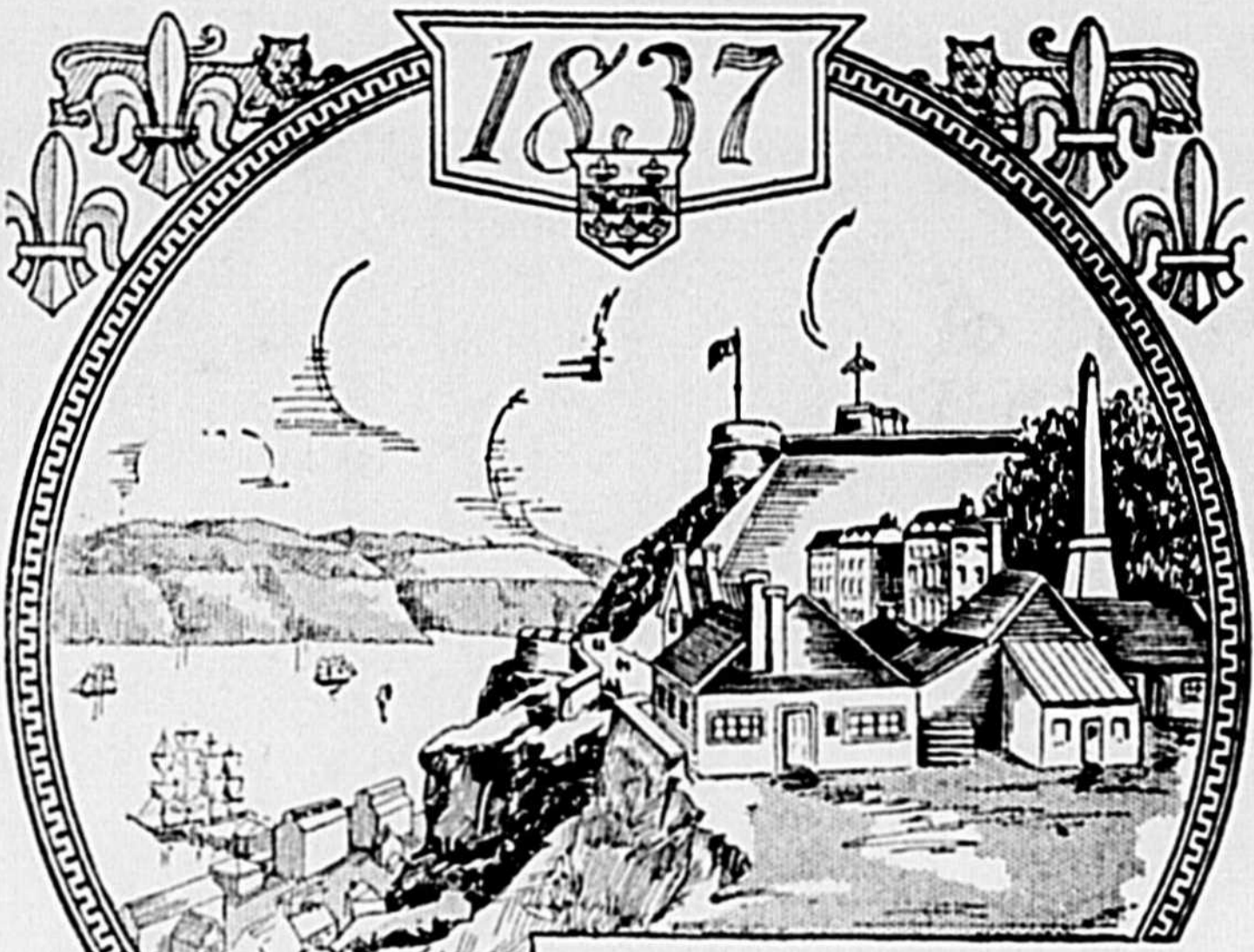
CONFERENCE à l'occasion du CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE

par M. l'abbé Guillaume-Miville Deschênes
Professeur de Philosophie à l'Université de Québec.

Dans la salle du Collège
LES CHANTECLERCS DE SHERBROOKE
dans plusieurs pièces
A CAPELLA

JEUDI 27 MAI
9 heures P. M. (heure avancée)

N. B. Les cartes du 8 mai sont acceptées à la porte.
Admission \$0.25



LA VILLE CITADELLE

Savez-vous que... ?
 ... Québec est la seule ville citadelle de l'Amérique du Nord... que le gin de Kuyper a toujours la même uniformité de goût et la réelle saveur de Hollande qui a satisfait les palais des Canadiens depuis plus d'un siècle.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 ONCES, **265**

26 ONCES, **190**

10 ONCES, **85¢**

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



LA MANUCURIE

Toute personne soucieuse de son apparence doit se faire donner un traitement de manucurie par semaine. Ces traitements sont si peu coûteux, de nos jours, que rares sont celles qui ne peuvent se payer ce petit luxe, car une belle main a une réelle valeur esthétique.

Mais il ne faut pas compter uniquement sur l'art de la manucurie. Il faut soigner, tous les jours, la toilette des mains. Il est nécessaire matin et soir, de se laver les mains à l'eau tiède, qu'on peut adoucir avec de la glycérine. Quant aux personnes dont la peau est naturellement rugueuse, il leur conviendra de faire usage de crème vitaminée—la même crème de beauté dont elles peuvent se servir pour le visage.

On peut, sans inconvénient, si l'on n'a pas de crème vitaminée chez soi, se frotter les mains avec du savon blanc. On peut également s'induire les mains de glycérine neutre en les frottant durant quelques minutes et en les passant ensuite rapidement à l'eau tiède.

Les ongles

Les ongles peuvent servir à indiquer l'état de santé d'une personne. Les homéopathes, surtout, se sont particulièrement appliqués à établir la relation des divers états des ongles avec les maladies.

Ainsi la sécheresse et la fragilité des ongles indiquent généralement un état nerveux qu'il faut soigner.

On active la pousse des ongles en les trempant pendant 10 ou 15 minutes chaque jour dans de l'huile d'olive légèrement chauffée.

Les ongles fragiles et cassants peuvent être renforcés en faisant pénétrer sous l'ongle le soir, un peu de cold cream; en les trempant dans de l'huile d'olive chauffée—ou encore par des badigeonnages à part égale de teinture de styrax, huile de cèdre, naphtol et acide phényl-salicylique.

Les taches blanches ou "envies" sont, soit le signe de nervosisme ou le résultat de blessures aux ongles. Rien ne peut remédier à cet état des ongles il faut attendre que ceux-ci aient poussé suffisamment pour permettre de faire disparaître ces taches à la lime ou aux ciseaux.

Les taches sous les ongles peuvent être enlevées au moyen d'applications de jus de citron ou de tomate. Dans le cas des taches particulièrement rebelles, on les fait disparaître par l'usage de pierre ponce pulvérisée à laquelle on a jointé quelques gouttes de

peroxyde.

Il vaut mieux limer les ongles attentivement, que de les couper. Il faut éviter de les rayer intérieurement avec le cure-ongle métallique et de les rendre cassants par l'abus des vernis résineux. Un peu d'oxyde d'étain sur le polissoir donne aux ongles un vif éclat et leur conserve leur solidité.

Il faut se garder d'arracher l'épiderme et se contenter de la repousser et de la régulariser au ciseau fin après avoir trempé les doigts dans de l'eau chaude boratée.

Les verrues

Il arrive fréquemment que des personnes ayant autrement de jolies mains les voient abîmées par la présence de verrues, qui sont causées par un virus filtrant et sont contagieuses. Ce sont en réalité de petites tumeurs.

Quand on a des verrues, il faut éviter les caustiques (tels que le savon fort, eau de Javelle, etc.) de toutes natures.

Le meilleur procédé de destruction de ces bobos sont les rayons X et l'étincelle de haute fréquence.

Consultez-moi par poste

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement du buste, la maigreur, l'obésité, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame, ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c. pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine. Adressez simplement vos lettres à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche



Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous

A VENDRE

Bonne terre à vendre: 220 acres de terre défrichée en bonne culture, terre à bois, machineries de toutes sortes, chevaux, vaches, abeilles, etc.; bien bâtie, située dans le 10e rang d'Arthabaska; téléphone No. 25. Bonnes conditions. S'adresser à EDOUARD HOUBE, R. R. No. 1, Arthabaska.

Nouvelles de Princeville

(De notre correspondant)

10 mai

—Lundi, le 3 mai courant ont eu lieu les funérailles de notre jeune ami, M. Robert Baril, fils de M. et Mme Arsène Baril, décédé à l'âge peu avancé de 25 ans. Sympathisant avec la famille en deuil, un cortège nombreux de parents et d'amis avaient tenu à accompagner jusqu'à sa dernière demeure la dépouille mortelle de ce jeune homme de bien appartenant à une famille justement estimée.

M. et Mme Arsène Baril, M. et Paul-Emile Baril voudront bien trouver ici l'expression de notre profonde sympathie à l'occasion de ce deuil cruel pour eux, mais dont la douleur doit être atténuée par l'espoir, la certitude de revoir au Ciel, ce fils, ce frère aimé et dévoué.

—Le 4 mai a été baptisée Marie-Thérèse-Monique, enfant de M. et Mme Wilfrid Hémond, née Eva Lecours. Le parrain a été M. Oscar Lecours, et la marraine, Mlle Lucienne Hémond, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

—M. Hervé Tourigny, de Ste-Julie, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Dumont.

—MM. Ernest Lacasse, Théo. Genest et Maurice Thiboutot sont de grands pêcheurs devant l'Éternel et l'amour du poisson leur cause quelques fois certains inconvénients inattendus. Le jour de l'Ascension dans l'après-midi et par une pluie battante, ils ont dû s'en revenir de St-Norbert "à pieds", sans avoir pris un seul poisson, et vous savez comment l'on appelle ça. Cependant comme ils sont revenus en un temps record de moins d'une heure et demie, ce sont de rudes marcheurs si malchanceux pêcheurs.

—MM. Henri Lecours, W. Croteau, E. Lasasse, T. Genest, Rodolphe Lecours et Lorenzo Saint-Pierre sont allés rendre visite à M. Ena St-Cyr, maintenant établi cordonnier à Laurierville.

—Mlle Simone Rochette, fille de M. et Mme Lucien Rochette, a récemment quitté sa famille pour entrer chez les SS. Grises, à Nicolet. A cette excellente jeune fille, nous souhaitons la persévérance si tels sont les desseins de Dieu.

—Mlle Adrienne Lacourse, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents à Princeville, de même que Mlle Anne-Marie Tardif, de Plessisville.

—Étant donné que le travail actif du comité paroissial de Princeville, en rapport avec le 2e Congrès de la Langue française au Canada, commencera incessamment, plusieurs personnes m'ont demandé des détails sur ce Congrès, son but, son utilité, etc.

Commencant avec la chronique de cette semaine, je donnerai pour quelque temps, des informations sur ce Congrès afin que tous soient au courant des fins propo-

sées et de l'objectif à atteindre.

Pourquoi ce congrès ?

1.—Pour reviver chez les nôtres, l'amour et le culte de notre langue.

(a) Comment sommes-nous fidèles à notre langue ?

(b) Quel est notre amour, notre culte pour la langue française.

(c) Avons-nous, comme nous devons le faire, toujours revendiqué nos droits au fédéral, au provincial, au municipal, dans la vie commerciale, industrielle, financière, sportive, etc., dans les trains, les tramways, les bateaux, etc.

(d) Notre province, notre ville,

notre village, notre foyer, ont-ils le visage français qu'ils devraient avoir ?

2.—Pour fortifier et défendre notre esprit français.

Avec la langue, le congrès s'occupera de l'esprit français, c'est-à-dire du trésor des traditions, de l'héritage que nous ont laissé nos pères.

Hélas cet esprit français et catholique est de plus en plus menacé par les infiltrations anglaises et américaines, par l'esprit mercantile et jouisseur qui souffle des États-Unis.

3.—Pour ranimer le sentiment

de la fierté nationale.

(a) Rien n'est si beau que son pays.

(b) Bon sang ne peut mentir, nous sommes fils de héros.

Le Congrès fournira l'occasion de faire l'examen de conscience national qui s'impose. Faisons-le avec sincérité, il y va du bien de chacun et des intérêts supérieurs de notre nation.

Je donnerai la semaine prochaine les raisons du Congrès, et si l'espace le permet, ce que doit être la part de Princeville au grand mouvement commun de survi-

vance nationale. Les peuples qui luttent sont les peuples forts. Les peuples qui vivent! Luttons pour notre belle langue française, cette "langue aux mots divins, variée comme les vins, et dont les mots sont les fruits que l'on vénère..."

—Pour vos assurances de toutes sortes, le feu, les accidents, les maladies, les automobiles, les animaux, la responsabilité, le vol, les garanties des employés, les responsabilités dans vos maisons, vos bâtiments. Auguste Bourbeau, 186 rue Notre-Dame, Victoriaville.

**EN LIGNE!
LA PARADE VERS DODGE**



Dodge Custom Six, Sedan de Tourisme 4-Portes

RÉALISEZ POURQUOI DES AUTOMOBILISTES DE PARTOUT SE TOURNENT VERS DODGE ET FONT DES ÉPARGNES DÈS LE DÉBUT

LA MARCHÉ vers Dodge est devenue une parade. Des milliers de propriétaires d'autos plus dispendieuses se sont tournés vers les nouveaux Dodge de 1937 et ont trouvé un plus grand luxe, un roulement plus doux, une plus grande économie d'opération—et sont heureux, où qu'ils soient, d'être vus dans leur Dodge!

Voici ce qu'écrivit Monsieur Melvern F. Thomas: "... nous avons fait un voyage de Toronto jusqu'au sud de la Floride... une distance de 4302 milles par toutes sortes de temps. Nous avons consommé 215 gallons américains d'essence standard, ce qui est l'équivalent de 24 milles par gallon canadien."

Ventes plus que doublées

Pour les trois premiers de 1937 le volume de ventes de voitures Dodge fait mieux que doubler celui de la même période de temps en 1936. Des propriétaires tels que Monsieur Thomas sont les meilleurs vendeurs du Dodge—et il y en a des milliers. Parlez vous-même à un Dodgeiste.

Ensuite passez chez votre Dépositaire Dodge et CONDUISEZ un nouveau Dodge de 1937.

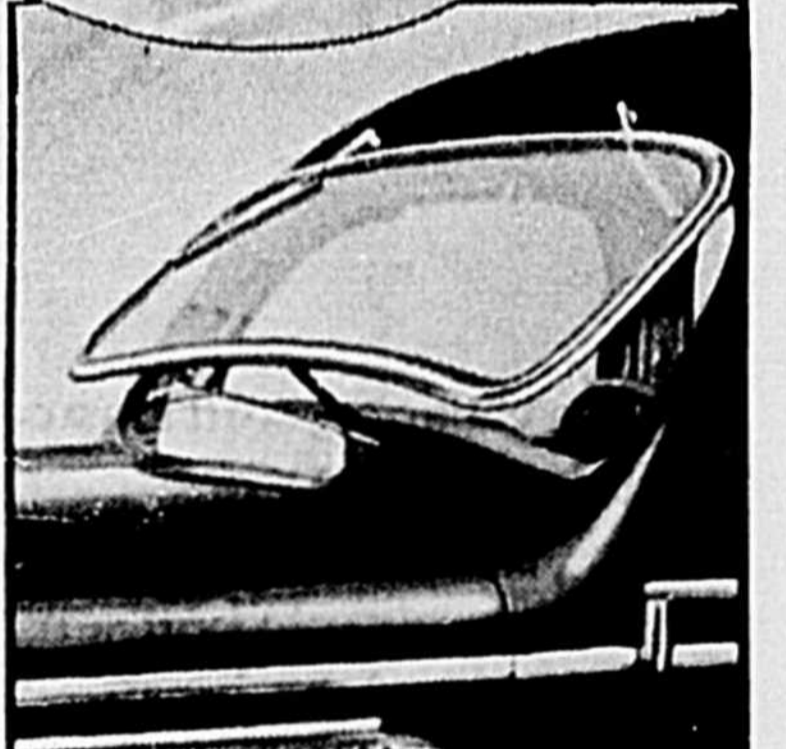
Constatez le confort des banquettes "hautes comme un fauteuil"... du roulement silencieux même sur les pavés les plus raboteux. Le montage "hush-point" de la carrosserie absorbe les bruits de la route. 4 amortisseurs hydrauliques type-aéro s'allient à la répartition Dodge du poids pour former le fameux Roulement Airglide Dodge!

L'expérience de longues années démontre la perfection des freins hydrauliques Dodge et de la carrosserie tout-acier-sécurité. C'est le genre de protection que vous et votre famille devez exiger.

Beauté, luxe, sécurité, économie... vous avez tout cela avec un Dodge de 1937. Conduisez-en un aujourd'hui même.

Des flacons oscillants permettent de contrôler l'âge dans les Dodge de 1937

NOUVEAU DODGE à \$872*
 Et Plus
 Livré à Arthabaska
 Seule licence en plus
 *Ce Prix peut être modifié sans avis.

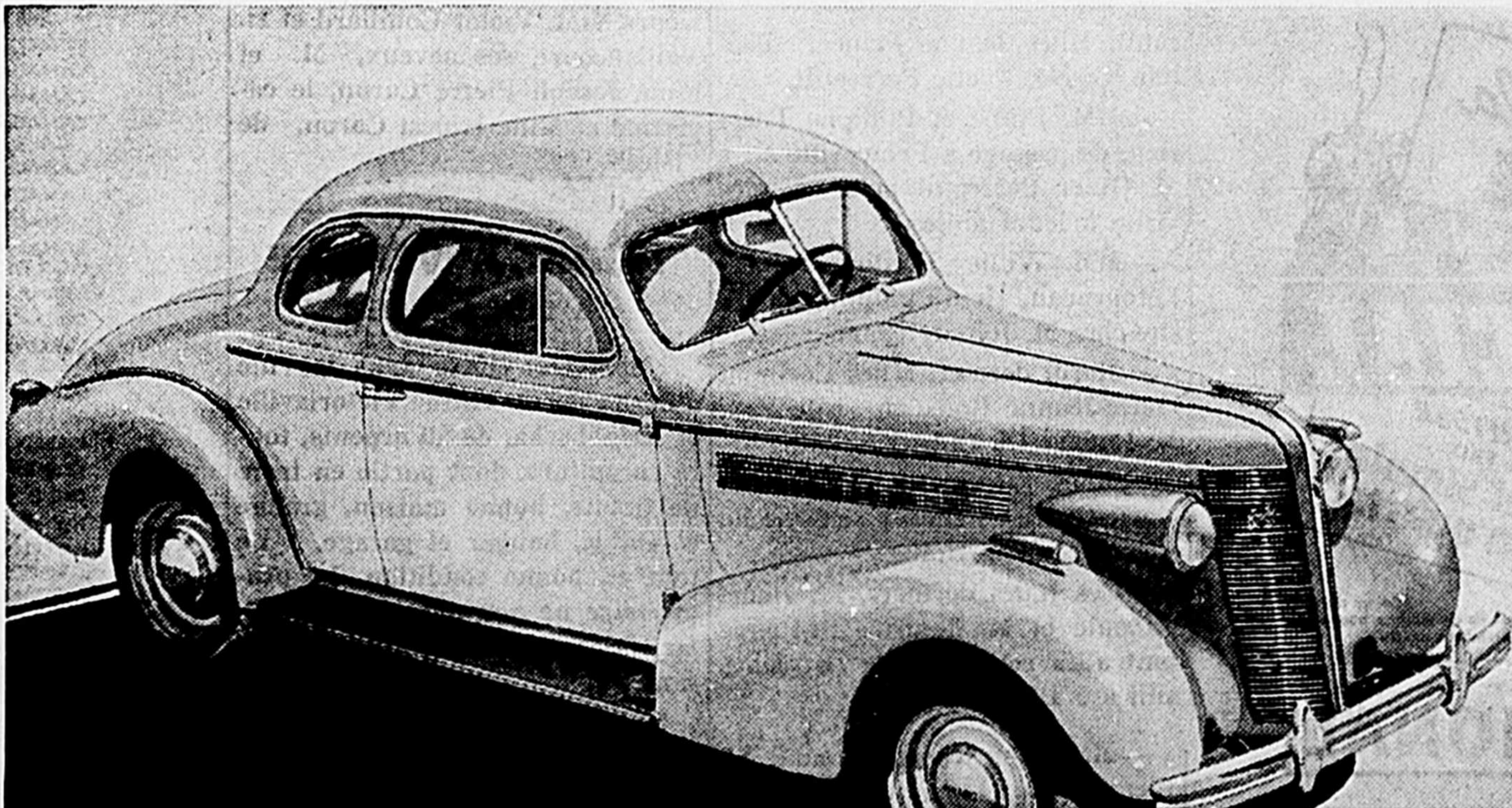


Les pare-bris Dodge s'ouvrent tout grand. Les ventilateurs d'avant laissent l'air et sont munis d'une grille pour écarter les insectes.

DODGE SIX • DODGE DE LUXE SIX • DODGE CUSTOM SIX

Lahaie & Paquin, distributeurs
 32, Route Arthabaska, Victoriaville, P. Q.

Seulement \$1207* pour la réalisation de vos rêves



McLaughlin-Buick

J. C. VEZINA & FILS ENR.
 Distributeur autorisé
 VICTORIAVILLE, P. Q.

IL fut un temps où il vous fallait payer très cher pour avoir une voiture à votre goût. Mais aujourd'hui, songez donc! Le beau gros SPECIAL McLaughlin-Buick, dont le prix est juste un peu plus élevé que celui des autos ordinaires, vous donne toutes les bonnes choses que vous avez toujours voulues, à un prix bien à votre portée.

Son moteur est un puissant McLaughlin-Buick huit en ligne à soupapes en tête de 100 chevaux. Il vous donne la belle carrosserie Fisher monaciel à toit-tourelle... les freins hydrauliques "tiptoc", la commande par tube de torsion, des genoux mécaniques plus confortables, la ventilation Fisher sans courants d'air et la glace de sécurité dans toutes les fenêtres.

Voyez et conduisez le nouveau SPECIAL McLaughlin-Buick aujourd'hui. Vérifiez son bas prix sur livraison—sa qualité et sa valeur!

PRIX DEPUIS \$1207*
 (Série 44—Coupé sport avec strapontins)
 Livré à l'usine, Ottawa. Ont. taxes et frais de gouvernement inclus. (Prix sujet à changement sans avis.)
 Paiements mensuels vous conviennent grâce au mode General Motors de paiements à termes.

M-1078F

PRENDRE UN P'TIT COUP C'EST AGRÉABLE!

FUMER LE VOGUE EST DOUX!

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES

VOGUE 10¢ le paquet

VOGUE signifie VALEUR

LES VACANCES APPROCHENT



AYEZ CONFIANCE EN VOS PNEUS AVANT DE PARTIR



GOODYEAR

Les vacances sont trop courtes pour en perdre une partie par suite d'ennuis causés par les pneus. Le simple bon sens exige qu'on remplace les pneus usés ou douteux par de nouveaux pneus avant de partir... par des Goodyears.

Les Goodyears vous donnent la fameuse construction de corde Supertwist. Ils résistent à des efforts qui feraient la ruine de bien des pneus. La QUADRUPLE traction Goodyear facilite la conduite parce que vos pneus obéissent docilement à chaque commande du volant et de la pédale de freinage. Les

Goodyears vous donnent des milliers de milles de service de tout repos au plus bas coût par mille que vous ayez jamais connu. Permettez-nous de vous le démontrer — maintenant.

J. C. VEZINA & FILS, ENR. - VENDEUR AUTORISÉ
- VICTORIAVILLE, P. Q.

Perrault.
—C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mme Romuald Fortier, née Adéline Vaillancourt, à l'âge de 88 ans et 7 mois.
La défunte laisse outre son époux, deux fils, M. Wilfrid Fortier, d'Aston et M. Amédée Fortier, de St-Hyacinthe.
—La levée du corps fut faite par M. le chanoine Hamel et le service chanté par M. l'abbé Joyal, curé de la paroisse.
Portait la croix, M. Camille Métivier. Le corps était porté par MM. Cyprien Dupuis, Adéland Drouin, Henri Gosselin, Henri Labonté, Alphonse Fréchette et Paul Therrien.
Offrandes de messes: Mlle Grégoire, de St-Sylvestre, M. Joseph Vaillancourt, de Berlin, H. H.
Bouquets spirituels: M. et Mme Joseph Vaillancourt, la famille Delphis Dupuis, Mlle Emilia Dupuis, ins., et ses élèves.
Sympathies: Les familles Camille Savoie, Honoré Plamondon, Johnny Luneau, Napoléon Danault, Johnny Camiré, Adéland Drouin, Wilfrid Laurendeau, Ad. Lafrance, Alphonse Fréchette, Camille Métivier, Adéland Roy, M. et Mme Cyprien Dupuis, Arthur Allie, Donat Danault, Henri Labonté, Arthur Allie, Raymond Tourville, Wilfrid Luneau, Ludger Plamondon, M. Uldège Savoie, Mlle Lucienne Lafond.
La famille Fortier remercie toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Romuald Fortier.
—M. et Mme Raoul Mailhot, de St-Pierre les Becquets, en visite chez leurs parents et amis de St-Norbert.
—Mme Ludger Sirois, de Lawrence, passe la semaine chez sa mère, Mme Edmond Schelling.
—Mlles Marcelle Pepin et Marie-Ange Croteau et M. Renaud Pepin sont allés à Windsor Mills, visiter chez M. Gamélie Désilets.
—M. Albert Camiré est maintenant barbier à Princeville. Nous lui souhaitons du succès.

INHUMATION

de feu Mme C. G. Couillard

Tingwick.—La dépouille mortelle de feu Mme C. G. Couillard, décédée le 23 janvier dernier a été convoyée par fourgon automobile de Tingwick à l'Islet, le 10 mai au matin. Lui faisaient cortège: Mlle Florette Bourbeau, d'Ottawa, sa filleule, Mme John G. Hodgson, M. et Mme Albert Lapointe, de Québec, Mlles Juliette, Jeanne d'Arc, Lucienne et Judith Bourbeau, MM. Fernand et Henri Bourbeau, de Tingwick, ses neveux et nièces, M. John J. Hodgson et Mlle Marie-Thérèse Lapointe, de Québec, ses petits-neveux et nièces, M. Napoléon Baril, de Tingwick, son cousin.

Le notaire et Mme F. V. Lessard, de Tingwick, accompagnèrent la famille jusqu'à Princeville.

Après un Libera chanté à l'église de l'Islet par M. l'abbé W. Caron, curé de Loretteville, l'inhumation a été faite au cimetière dans le lot de Mme Couillard.

Parmi les parents et amis qui s'étaient joints à la famille on remarquait Mme Léonce Caron, de Loretteville, Mme Edmond Couillard, de l'Islet, ses belles-sœurs, MM. Victor Couillard et H. Vaillancourt, ses neveux, M. et Mme Joseph Pierre Caron, le capitaine et Mme Ernest Caron, de l'Islet.

TERRE A VENDRE A BON MARCHÉ

Une terre, située dans la ville d'Arthabaska, entre Victoriaville et Arthabaska, de 50 arpents, toute en culture, dont partie en terre de pointe, bonne maison, grange et étable, hangar et garage. Le tout en bonne condition. Le propriétaire ne pouvant plus travailler, désire vendre, pour cause de santé.

S'adresser à **DAMASE PELLERIN,** Arthabaska, P. Q.

6 mai 1 m.

A VENDRE

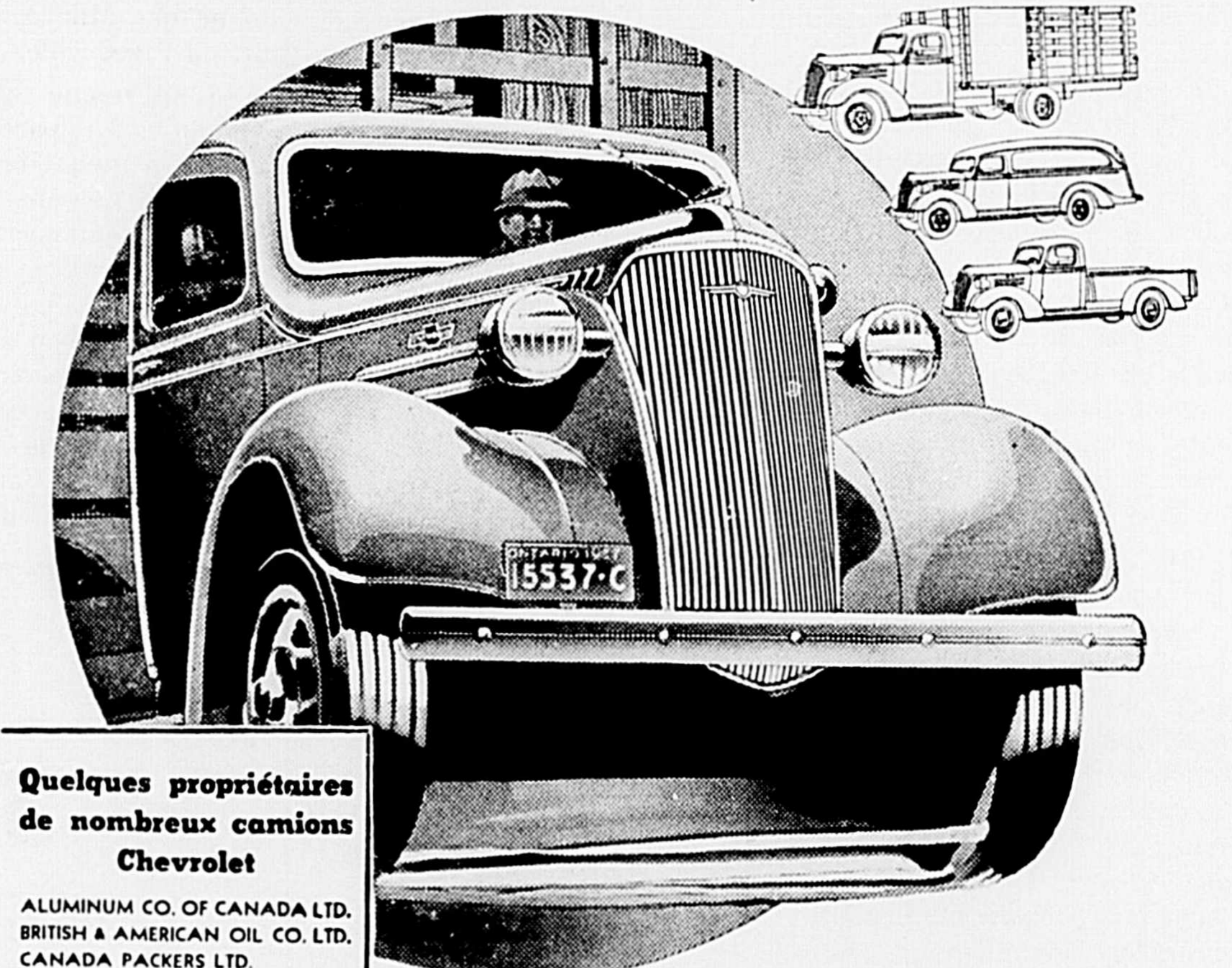
Magasin à vendre ou à louer avec clientèle. Adressez-vous à Boite postale 173, Arthabaska, P. Q.

18 fév. 3 m.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

Premier EN ÉCONOMIE ET EN SÉCURITÉ



Quelques propriétaires de nombreux camions Chevrolet

- ALUMINUM CO. OF CANADA LTD.
- BRITISH & AMERICAN OIL CO. LTD.
- CANADA PACKERS LTD.
- CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.
- CANADIAN NATIONAL CARBON CO. LTD.
- CANADIAN NATIONAL EXPRESS CANADIAN OIL COMPANIES LTD.
- CANADIAN PACIFIC EXPRESS CANADIAN WESTINGHOUSE CO. LTD.
- CARNATION COMPANY
- COCA-COLA CO. OF CANADA LTD.
- COLGATE-PALMOLIVE-PEET CO. LTD.
- DOMINION RUBBER CO. LTD.
- DOMINION STORES LTD.
- FRIGIDAIR CORPORATION LTD.
- GENERAL STEEL WARES LTD.
- THE GOODYEAR TIRE & RUBBER CO.
- THE H. J. HEINZ CO.
- IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA
- IMPERIAL OIL LTD.
- MASSEY-HARRIS COMPANY LTD.
- MCCOLL FRONTENAC OIL CO.
- NORTHERN ELECTRIC CO. LTD.
- PROCTOR & GAMBLE COMPANY OF CANADA
- SALADA TEA CO. OF CANADA, LTD.
- STANDARD BRANDS LTD.
- SUPERTEST PETROLEUM CORP. LTD.
- SWIFT CANADIAN COMPANY LTD.
- WM. WRIGLEY JR. CO. LTD.

... disent les frais d'exploitation des grands propriétaires de camions Chevrolet!

Les chiffres ne mentent pas... et c'est dans les livres soigneusement tenus des grands propriétaires de camions que vous trouverez la preuve de l'économie et de la sécurité des camions Chevrolet... une histoire de succès sans égal dans le domaine du transport commercial au Canada!

Si vous avez un service de camionnage... si petit ou si grand soit-il... nous avons un camion Chevrolet pour l'effectuer... un véhicule puissant qui vous servira de jour en jour... par tous les temps... dans toutes les conditions de route et de charge. Tenez compte aussi de l'augmentation de profit que vous donne l'économie générale du Chevrolet qui réduit vos frais d'opération. Le faible coût initial réduit le montant de votre placement... le grand millage au gallon d'essence et d'huile réduit les frais de fonctionnement... et de grandes capacités pour de plus grandes charges payantes.

Pourquoi pas visiter aujourd'hui le dépositaire Chevrolet de votre voisinage? Son expérience vous aidera dans le choix de votre nouveau camion. Il vous expliquera les facilités du mode General Motors de paiements à termes.

Camions CHEVROLET

RENSEIGNEZ-VOUS CHEZ VOTRE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE

Voyez du pays

FÊTE de la REINE

TARIF SPECIAL

Départ à l'ALLER: en tout temps depuis midi, vendredi, 21 mai, jusqu'à 8 h. p.m. lundi, 24 mai.

RETOUR: départ du point d'arrivée jusqu'à minuit, mardi, 25 mai, 1937.

Profil de cette longue file de remorque pour visiter vos parents ou vos amis, à l'heure soignée.

Pour tous renseignements s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL

Saint-Norbert d'Arthabaska

—M. Henri DeBilly et M. Armand St-Pierre, de passage à Sherbrooke, pour rendre visite à leur amie.

—M. Johnny Roux et ses filles Cécile et Marie-Jeanne, en visite à St-Louis chez des parents.

—M. et Mme Jean Louis-Roux,

de passage à Plessisville chez leurs parents.

—MM. Onil et Gérard Roux, Maurice et Jean-Charles St-Pierre, Mlles Marie-Jeanne, Marie-Marthe et Cécile Roux sont allés à une réunion chez M. Alphonse Perrault. Etaient aussi présents: MM. Georges et Julien De Billy, Hervé Prince, Roger, Robert et Onil Per-

rault, Mlles Jeanne Prince, Thérèse, Gisèle, Yvette Perreault.

—MM. Emile et Philippe Thérien, de passage à Princeville chez M. Omer Perreault pour rendre visite à leurs amies.

—MM. Willie Boutin, Robert Létourneau, Henri Paquin, en visite chez M. Johnny Roux.

—Mardi dernier, Mlles Cécile et Marie-Jeanne Roux en visite chez M. Ludger De Billy.

—Mlles Jeannette Prince et Marie-Claire Pellerin en visite chez M. Léville Houle.

—Ces jours derniers, M. Henri Labonté et M. Maurice St-Pierre sont allés rendre visite à leurs amies à Plessisville.

—MM. Maurice et Armand St-Pierre, Henri Labonté sont allés à une réunion chez M. Calixte Pellerin. Etaient présents: Mlles Rita et Marie-Claire Pellerin, Jeannette Prince, Etienne, Alma et Alice Caron, MM. Arthur, Gérard, Roger et Calixte Caron, Raoul, Lionel, Ernest et Fernand Pellerin, Henri, Georges, Julien et Jean-Charles De Billy, Léo, Henri, Frédéric Gosselin, Maurice et Arthur Brassard, Hervé Prince, Onil

ASSURANCES

Feu—Maladie—Accidents
Automobiles—Vol—Vitres

Représentant les
Meilleures Compagnies

**AUGUSTE
BOURBEAU**

B. A., B. C. L.,
186 Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, P. Q.
Téléphone 357



Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—Dimanche, le 23 mai aura lieu à l'école St-David, une belle exposition d'ouvrages de toutes sortes, faits par nos jeunes filles et nos jeunes garçons. Il y aura là un déploiement intéressant qui démontrera à notre population intéressée, ce que peuvent faire nos enfants lorsque bien dirigés par des institutrices aussi dévouées que nos religieuses et les institutrices laïques qui sont sous leur direction. Il y aura des ouvrages de couture, de tricot, de coupe, de broderie, et pour les petits garçons quelque peu de découpeure. Le public admirera le beau commencement de musée. Les salles seront ouvertes à partir de deux heures de l'après-midi, heure avancée, dimanche le 23 mai, et le lundi le public pourra encore visiter.

—M. Maurice Beauséne, notaire, d'Asbestos, était de passage, dimanche.

—M. L. P. de Courval est allé à Ste-Clotilde, cette semaine, pour préparer les travaux de sa ferme.

M. l'abbé Emile Dussault, M. et Mme Cyr, madame Auguste Dargy, de Waterville, étaient en visite chez M. J. S. Filion, cette semaine.

—Mme Joseph Dussault, qui a suivi un traitement à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, est maintenant très bien, et est partie pour passer quelque temps chez sa fille Mme J. E. Robichaud, à Québec.

—Un bel ameublement en fibre, six morceaux, chaises, table, etc. à vendre. S'adresser au numéro 151 rue Notre-Dame.

—Les radiophiles ont eu le plaisir d'entendre se dérouler les événements solennels du couronnement. La cérémonie religieuse à l'abbaye de Westminster a été grandiose, sublime, et on n'a jamais senti si profondément la force produite par cette union de l'Eglise et de l'Etat. Après cette cérémonie, qui a été témoin des hauts faits du couronnement, où des sommités de tous les pays du monde assistaient, le cortège royal s'est mis en route à travers plusieurs rues de Londres.

Les acclamations frénétiques enthousiastes, nous démontrèrent l'attachement du peuple anglais à la couronne, à son roi, à sa reine,

à la reine Marie, la plus digne et la plus noble des reines, les princesses, enfants du roi et de la reine, les princes du sang, le premier ministre Baldwin, qui semble être le papa vénéré et vénérable d'Angleterre, les hommes politiques, les diplomates, notre premier ministre, l'hon. Mackenzie King, dont nous avons entendu prononcer le nom à la radio, tous les premiers ministres et les gouverneurs des Dominions, y compris le nôtre.

Quelle majesté et quel symbole découle de tout cet événement. Le respect à l'autorité, et l'autorité assise sur le respect et la considération de tout un Empire, sur lequel le soleil ne se couche jamais. Nous aimons à le dire, cette grande solennité est une leçon de loyauté, d'unité, qui devra servir à tous ces peuples tapageurs et chicaniers du vieux monde. Soit dit en passant, l'élément saxon semble dominer par son désir d'établir la paix et la tranquillité dans le monde.

Notre voisin, président des Etats-Unis, l'an dernier, n'a-t-il pas réussi à établir une union de toutes les républiques des deux continents américains, en y faisant déclarer l'attachement à la paix et l'horreur de la guerre. Le peuple anglais, tous les peuples de l'univers conserveront un souvenir vivace de ce couronnement sans précédent, d'un roi qui règne par sa puissance basée sur la seule autorité, le respect de ses sujets, et qui agit en tout et partout comme le ferait un père avec ses enfants, sans parti pris, sans amertume jamais, et avec le désir unique de conserver l'union au milieu de sa famille.

Que Dieu bénisse le roi, la reine, qu'il leur donne longue vie, d'heureux jours, ainsi qu'à tous leurs feux sujets, de l'Angleterre et d'outre mer.

A VENDRE

Une maison avantageuse et de revenus, beau poste pour un commerce, située dans le centre des affaires. S'adresser à

J. R. HOULE,
261 Rue Notre-Dame,
Victoriaville, P. Q.
20 mai j.n.o.

INITIATION

Chez les Chevaliers de Colomb

Au-delà de 50 nouveaux chevaliers, dont trois membres du clergé, ont été initiés aux trois degrés de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, au cours d'une grandiose fête colombienne qui s'est déroulée ici dimanche.

Cette initiation est certainement la plus brillante qui ait jamais été donnée ici, aussi il est facile de comprendre qu'elle a attiré quelques centaines de chevaliers venus des différents conseils de la région et de l'étranger.

On pouvait remarquer parmi les nombreux visiteurs le Commandeur Adélar Provencher, Maître du degré et le Docteur J. A. Rochette, membre du quatrième degré.

Les membres formés en parade à l'Hôtel de ville défilèrent par les rues Notre-Dame et du Grand Tronc pour se rendre à l'église paroissiale où Mgr Onil Milot avait eu la délicatesse de leur faire réserver le centre de la nef. Ce fut M. l'abbé Auguste Beauséne, aumônier du Conseil, qui donna le sermon pour la circonstance et les servants étaient deux membres du conseil, les frères Roger Filion et Maurice Habel.

On remarquait aussi en tête des nombreux candidats le docteur J. A. Rochette, de Warwick, le Dr J. P. H. Massicotte, de Victoriaville, et M. J. D. Guillemette aussi de Victoriaville, tous trois membres du degré. La quête fut faite par ces deux derniers. A l'orgue, la partie musicale était sous la direction du frère J. E. Lemire, avec Mlle Simone Audet comme accompagnatrice.

Le premier degré, présidé par M. Ernest Chartier, Grand Chevalier, du Conseil de Victoriaville, fut conféré à 10.30 heures par M. Philippe Marchand, C. R., après lequel les membres purent se retirer pour le dîner.

A 1.00 heure, membres et candidats se réunirent de nouveau et le deuxième degré fut conféré par les officiers du Conseil Victoria et l'initiation faite par le Rév. Auguste Beauséne, aumônier du Conseil.

Enfin sous la présidence de M. le docteur Raoul Laurence, Député de District, de Coaticook, les candidats firent l'ascension au troisième degré de l'Ordre. Le docteur Laurence était assisté d'un groupe d'officiers et membres du Conseil de Sherbrooke.

Ces grandes démonstrations colombiennes ont laissé une profonde impression dans le cœur de ceux qui ont eu l'avantage d'y assister.

A tous les Officiers, à tous ceux qui ont participé de près comme de loin au succès de ces inoubliables fêtes, l'exécutif adresse un cordial et fraternel merci.

Chaleureux merci aussi aux vaillantes demoiselles qui se sont dépensées pour la vente d'un insigne de propagande en vue et au profit du 2e Congrès de la langue française.

LE PRESIDENT DU COMITE
DE PUBLICITE.
Conseil Victoria No. 1251.

CHALET A VENDRE

Venez passer vos vacances à Victoriaville, 3 beaux chalets à votre disposition, près de la rivière Nicolet, voisin du Club "Les Cèdres", à quelques minutes de la ville. Pour plus amples informations s'adresser à

M. J. E. C. GIROUX,
35 rue St-Louis
Victoriaville, P. Q.
20 mai j. n. o.

MARIAGE

Mercredi, le 14 avril a été béni en l'église de Marie Médiatrice d'Estcourt, par le Rév. Père Bourret, c.s.s.r., le mariage de M. Robert Bérubé, fils de M. et Mme Arthur Bérubé, avec Mlle Elisa Pepin, fille de M. et Mme Arthur Pepin.

Nous souhaitons nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

—Un bon minéographe à vendre, en bonne condition. S'adresser au numéro 186, rue Notre-Dame.

Saint-Albert de Warwick

—M. Gérard Vigneault, qui a passé quelques mois à St-Rémi de Tingwick, est de retour dans sa famille.

—Mme Henri Girouard passe quelques temps chez des parents à Victoriaville et St-Valère.

—M. Gérard Lainesse a fait l'acquisition de la propriété de M. Arsène Fortier, située sur la route Victoriaville-St-Albert. M. et Mme Fortier résident actuellement au village.

—M. D. Gosselin, voyageur pour la Cie Jutras, de Victoriaville, était de passage dans notre paroisse la semaine dernière.

—Mercredi dernier, fête du couronnement, les élèves ont eu grand congé en l'honneur de leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre.

"Dieu sauve le Roi" et lui prête longue vie, au sein d'un Empire uni et prospère.

—M. et Mme Wilfrid Bussière et leurs fils Conrad, d'Asbestos, ont visité des parents, dimanche dernier.

—Mlle Marie-Ange Boisvert, Yvette Géline et Cécile Béliveau, de passage à Victoriaville, ces jours derniers.

—Vendredi dernier eut lieu la communion solennelle des enfants à la messe de 7 heures à l'église paroissiale.

—Un magnifique programme de musique fut exécuté.

Après la messe, M. l'abbé Noël présida à la cérémonie de rénovation des promesses du baptême, la consécration des enfants à la Sainte-Vierge et au Sacré-Cœur.

—M. et Mme Edouard Ducharme et leurs enfants, de Ste-Séraphine, ont visité des parents dimanche dernier.

—Mme Henri Pinard, de Saint-Célestin, a visité son fils, M. et Mme Donat Pinard, puis M. et Mme Bruneau Lahaie.

—M. et Mme Joseph Lizotte, de Massachusetts, en visite chez M. et Mme Georges Lizotte.

—M. et Mme Frank Côté, M. et Mme Dollard Côté, et Mlle Cécile Côté, tous de Drummondville, chez M. Armand Côté et Pierre Perreault.

—MM. Alfred Gosselin, Joseph Gosselin, M. et Mme Antonio Gosselin, ont assisté au service de M. Elie Gosselin, de Ste-Elisabeth, décédé ces jours derniers et dont l'inhumation eut lieu au cimetière de cette paroisse.

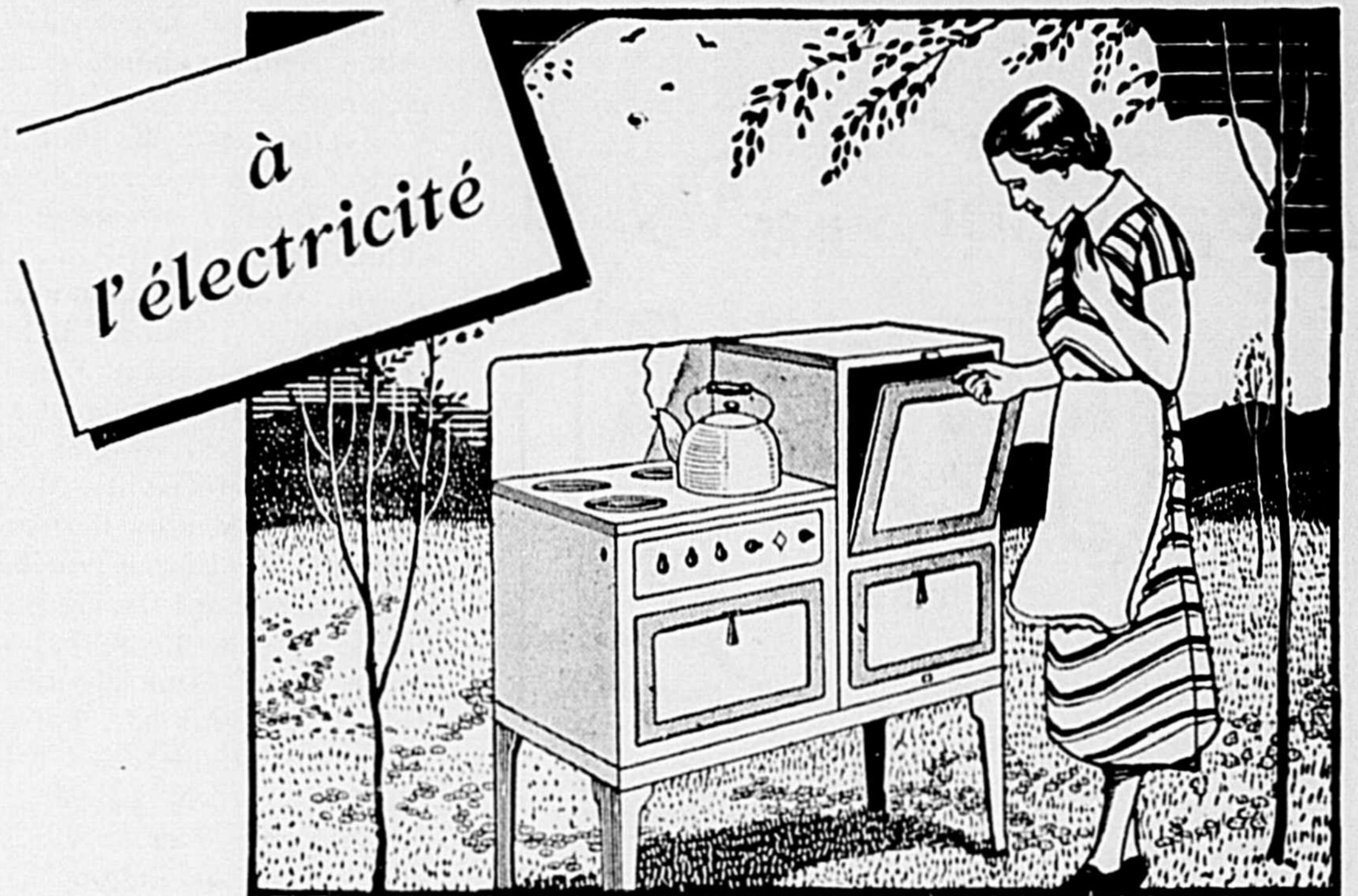
NAISSANCE

Le 12 mai est née Marie-Marguerite-Rose-Lise Fournier, fille de M. et Mme Elphège Fournier, de Victoriaville. La première à naître à Victoriaville sous le règne du nouveau Roi. M. et Mme Eug. Fournier, grands-parents de l'enfant, servent de parrain et marraine. Mlle Maria Fournier agit comme porteuze.

Pour les connaisseurs
THE "SALADA"

Cuisinez

AU FRAIS



Le printemps et l'été, ne permettez pas que la chaleur torride de la cuisine gâche votre plaisir de vivre. Cuisinez à l'électricité; la besogne vous paraîtra facile, aisée. Toute ménagère sait par expérience quelle corvée incessante représente le fritottage des repas durant la canicule. En achetant un poêle électrique, la mère de famille ignorera cette corvée ainsi que la chaleur suffocante et la plus grande partie des odeurs de cuisine que dégage le poêle à combustible.

La cuisine à l'électricité est rapide, reposante, économique; tout à fait moderne, elle accroît la somme des loisirs. Pourquoi ne pas vous en prévaloir cet été?

Tous renseignements sur demande à nos diverses succursales

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

**"L'AUTO LE PLUS ÉCONOMIQUE
QUE NOUS AYONS JAMAIS EU"**



Ci-dessus—Coach Oldsmobile Six avec mallo

LES PROPRIÉTAIRES vous diront que cet Oldsmobile plus gros et plus beau est d'une économie extraordinaire en fait d'essence et d'huile. Et vous trouverez que l'Oldsmobile est une voiture de qualité qui vous épargne aussi de l'argent sur l'entretien. Comparez ce fameux Oldsmobile avec toute autre voiture et vous comprendrez qu'il vous offre une plus grande valeur pour chaque dollar—aux bas prix actuels. Vous pouvez posséder un bel Oldsmobile nouveau moyennant de légers paiements mensuels grâce au mode General Motors de paiements à termes.

OLDSMOBILE 1937

**L'AUTO
QUI A TOUT POUR 1937**

Carrosseries plus grosses, plus spacieuses
Moteurs plus puissants
Nouvelles Carrosseries
Fisher monaciel à toit-tourelle
Freins superhydrauliques
Deux nouveaux stabilisateurs
Roues à genou mécanique prouvées
Ventilation Fisher sans courants d'air
Nouvelle direction centralisée

PRIX DEPUIS \$1065

(Coupé sport 6 cyl. avec strapontins). Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis) Il y a aussi des modèles 8 cylindres

J. C. VEZINA & FILS, ENR. VENDEURS AUTORISÉ
VICTORIAVILLE, P. Q.

ALLER ET RETOUR DE VICTORIAVILLE A
MONTREAL - \$2.35
QUEBEC \$1.40
SAMEDI, 29 mai Dimanche, 30 mai
Par les trains ordinaires. Par les trains du matin
RETOUR jusqu'au lundi, 31 mai.
En première seulement. Pour renseignements consultez l'agent du
CANADIEN NATIONAL

**Plusieurs bonnes Propriétés
A VENDRE**

Maison privée à un ou deux Loyers ; aussi
Terre en culture.
A CONDITIONS FACILES

Pour plus amples informations, voyez
J.-Azade Pellerin,
(Tél.500) 11, St-Augustin, Victoriaville, P. Q.

Pour vos Monuments: Voyez J.-M. DUCHARME, No. 251, rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q.
Tél. 258 Maison de confiance fondée en 1890.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE



Dow
BIÈRE OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS
DB7F

Mme Honoré Laurendeau, Mme Amédée Fortier, de St-Hyacinthe, MM. Gédéon Alain, Arthur Alain, Arthur Lapointe, de Victoriaville, M. et Mme Désiré Alain, M. Wilfrid Laurendeau, Mlle Cécile Laurendeau, M. et Mme Rosaire Alain, M. et Mme Edgar Lapointe, MM. Raymond et Marcel Pepin, Saint-Paul, Mlles Germaine Lapointe et Berthe Pepin, M. et Mme Cyprien Dupuis, M. Adélaré Drouin, Mme Alfred Therrien, Mme Job Grenier, Mme Paul Houle, M. et Mme Aurèle Bouffard, Mlles Laurencia et Rose-Anna Dumas, M. Jean Maurice Roy et plusieurs autres.

Offrandes de messes : Mlle Rose Hamel, M. et Mme Jos. Laurendeau, M. et Mme Donat Pepin.

Bouquets spirituels : M. et Mme Médéric Laurendeau, M. et Mme Adélaré Laurendeau, M. et Mme Henry Labonté et leur fille Evangéline.

Sympathies : les familles Honoré Laurendeau, Eugène Laurendeau, Omer Laurendeau, Wilfrid Laurendeau, de St-Paul, Rosaire Alain, Wilfrid Laurendeau, Johnny Camiré, Isidore Létourneau, Désiré Pepin, Mlles Laurencia et Rose-Anna Dumas, M. et Mme Camille Métivier, Mme et Mlle Lecompte, Victoriaville, Mlle Alice Baril, Mlle Médora Bernier, Victoriaville, M. et Mme Adélaré Denoncourt, Saint-Hyacinthe, M. et Mme Joseph Beaupré, Victoriaville, M. et Mme Maurice Pepin, M. et Mme Adolphe Lafrance, M. et Mme Wilfrid Talbot, M. et Mme Désiré Alain, M. et Mme Raoul Boulanger, Victoriaville, M. et Mme Wilfrid Pouliot, M. et Mme Désiré Alain, M. et Mme Raoul Boulanger, Victoriaville, M. et Mme Noël Baril.

Alfred Roy, Mme Lucien Champoux, Mme Philippe Dessureau, M. Omer Gendron, de Trois-Rivières, Mme Joseph Gagné, ses fils Oliva et Paul, de St-Norbert, M. et Mme Willie Gagné, leurs filles, Rita et Lucille, M. et Mme Xavier Bernier, de Princeville, M. et Mme Joseph Lapierre, leurs filles Yvette et Irène, M. et Mme Victor Gagné, leurs fillettes Thérèse et Pauline, M. et Mme Joseph Lemieux, M. et Mme Adélaré Drouin, M. et Mme Philippe Drouin, de St-Norbert, M. et Mme Frédéric Gagné, M. et Mme André Gagné, M. et Mme Freddy Beauchesne, Mme Henri Lapierre, d'Arthabaska Mme Fortunat Gagné, Mme Sarto Gagné, M. et Mme Henri Gagné, Mme Arcade Belhumeur, de Victoriaville, M. et Mme Rosaire Jolibois, de St-Norbert, M. et Mme Alph. Dubois, de Warwick, M. et Mme Alph. Lecomte, leurs filles, Cécile et Véronique, de Princeville, M. et Mme Olivier Lambert, Mme Wilfrid Daigle, Mme Gérard Mercier, son fils, Gilles, Mme Albert Michaud, Mlle Arménie Bernard, Mme Achille Carignan, M. et Mme Herménégilde Perreault, leurs filles Thérèse, Aline et Annette, M. Joseph Perrault, leurs filles, Georgette et Berthe, de Plessisville, M. Aimé Boucher, Warwick, amis; M. et Mme Oscar Lachance, M. et Mme Jean-Marie Béliveau, M. Armand, Angers, M. Lionel Roy, M. Albert Grenier, M. Albert Grenier, M. Ferdinand Labbé, Mme Johnny Luneau, M. et Mme Edmond Paris, M. et Mme Joseph Bissonnette, M. et Mme Willie Duchesne, M. et Mme Patrick Therrien, M. Dolphis Jolibois, M. et Mme Robert Jolibois, M. Antonio Jolibois, M. et Mme Raymond Jolibois, M. et Mme Gustave Bellefeuille, M. et Mme Albert Luneau, M. Omer Lavigne, Mme Athanase Lavigne, Mlles Georgette et Claire René, M. et Arthur Allie, M. Mme et Hector Allie, Mlle Onéda Allie, M. et Mme Médéric Noël, M. et Mme William Houle, Mlles Armandine, Cécile, Rita et Rose Eva Noël, M. et Mme Noël Baril, M. et Mme Adolphe Lafrance, M. et Mme Job Grenier, M. et Mme Adélaré Roy, M. Oscar Paquin, M. et Mme J. O. Lavigne, M. et Mme Camille Métivier, M. et Mme Wilfrid Boulanger, M. et Mme Georges Boulanger, M. Chas Lecomte et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de messes : Mme Omer Gendreau, la famille Albert Gendreau et la famille Napoléon Daigle.

Affiliations : La famille Jean-Baptiste Laventure, M. et Mme Alfred Roy, M. et Mme Lucien Champoux et la famille Philippe Dessureau.

Bouquets spirituels : La famille Albert Gendreau, Frère Henri, Frère Augustin, Frère Hector, Frère Antonius, Frère Valérian, Frère Edmond, des Frères du Sacré-Cœur, la maison des Frères du Sacré-Cœur, de St-Hyacinthe, les Frères du Sacré-Cœur de Granby, les Frères du Sacré-Cœur d'Arthabaska, Rév. Secur Gagné, de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, la famille, Emile Gagné, M. et Mme Arthur Gagné, M. et Mme Antonio Daigle, M. et Mme Elphège Boisvert, la famille Damase Gendreau, Mme Joseph Marcoux, la famille Louis Lecomte, la famille Médéric Noël, Mlle Rita Noël, inst. M. et Mme William Houle, M. et Mme J. O. Lavigne, M. et Mme Napoléon Boisvert.

Télégramme de sympathies : M. et Mme Irénée Tellier, de Trois-Rivières.

Sympathies : Frère Antonius, Mme Xavier Gendreau, les familles Joseph Minini, Joseph Poliquin, Henri Lapierre, Joseph Lapierre, Israël Gagné, Fortunat Gagné, Joseph Gagné, Edmond Leroux, Geo.-Etienne Gagné, Arcade Belhumeur, Philippe Drouin, Roméo Gagné, Sarto Gagné, Rosaire Jolibois, Eugène Boisvert, Léon Finet, Olivier Lambert, Gérard Mercier, Joseph Laroche, Jean-Marie Béliveau, Mme Johnny Luneau, Mlle Yvonne Luneau, Mme Athanase Lavigne, M. Omer Lavigne, M. J. O. Lavigne, Mlles Liliane et Georgette René, M. et

FUNERAILLES

De M. Omer Gendreau

St-Norbert.—Le 1er mai, à neuf heures, ont eu lieu en notre église paroissiale les funérailles de M. Omer Gendreau, époux de Albina Daigle.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, deux petits enfants, Françoise et Roger, ses parents, M. et Mme Albert Gendreau, deux sœurs, Albertine et Cécile, six frères, Rév. Frère Henri (Emile), Georges, Frère Augustin (Noël), Frère Hector (Henri), tous frères du Sacré-Cœur, Lionel et Benoit, ses beaux-parents, plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Hamel et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé C. E. Joyal, curé de la paroisse.

Dans le sanctuaire, on remarquait, M. le Chanoine Hamel, les RR. Frères Benjamin et Louis-Gérard, d'Arthabaska, cousins du défunt.

M. Armand Angers conduisait le corbillard. Les porteurs étaient à la croix M. Lucien Gagné; au cercueil, M. Roméo Gagné, Oscar Lachance, Jean-Marie Béliveau, Lionel Roy, Jean-Baptiste et Rosaire Jolibois.

La quête fut faite par M. Alcide Perreault et M. J. O. Lavigne.

M. Arthur Allie, entrepreneur de pompes funèbres, dirigeait le cortège.

Suivaient le corps : l'épouse du défunt, accompagnée de son frère, M. Armand Daigle, ses parents, M. et Mme Albert Gendreau, ses sœurs, Albertine et Cécile, ses frères, Rév. Frère Henri, du Sacré-Cœur, Georges, Lionel et Benoit, M. et Mme Napoléon Daigle, beaux-parents du défunt, M. et Mme Roméo Daigle, leurs enfants, Jean-Marie, Gertrude, Claire, Liliane et Marc, M. et Mme Antonio Daigle, M. et Mme Donat Daigle et leur fille Doris, M. et Mme Léopold Daigle et leurs enfants, Marcel et Laurette, M. et Mme Elphège Boisvert et leur fille, Hélène, M. et Mme Arthur Gagné, MM. Omer, Wilfrid, Armand, Paul, Fernand, Mlle Régina et Rose-Alma Daigle, tous beaux-frères et belles-sœurs du défunt, de Princeville; ses oncles et tantes, M. et Mme Emile Gagné, de St-Norbert, M. et Mme Damase Gendreau, de St-Rosaire, Mme Xavier Gendreau, de Biddeford, Maine, M. et Mme Louis Lecomte et leur filles Athala et Joséphine, de Warwick; ses cousins, MM. Roméo Lucien et Antonio Gagné, de St-Norbert, Eugène, Oscar Paul-Emile et Gérard Gendreau, d'Abeslos, M. Arthur Gendreau, de St-Rosaire, M. et Mme Joseph Minini et leurs enfants, Antonio, Rolland, Paul et Rita Minini, de Biddeford, Mlles Marie, Anne et Justine Laventure, Mme

A Vendre

**AUTO FORD ROADSTER
WHIPPET SIX SEDAN**

A BONNES CONDITIONS

Aussi Bois de Chauffage de toutes sortes

La Fonderie "Universel"

Enregistrée

VICTORIAVILLE, P. Q.

FEU MADAME ALPHONSE PEPIN

Le 13 mars est décédé à Saint-Norbert, Mme Alphonse Pepin, née Albertine Laurendeau, à l'âge de 51 ans. Malgré la maladie qui la minait depuis longtemps, rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine.

Elle laisse pour pleurer sa perte son épouse, M. Alphonse Pepin, son père, M. Pierre Laurendeau, 6 frères, M. Arthur Laurendeau, de Central Falls, Ulric et Wilfrid, de Montréal, Adélaré, Joseph, Médéric Laurendeau, Central Falls, Ulric et Wilfrid, de Montréal, Adélaré, Joseph, Médéric Laurendeau, de Victoriaville; ses beaux-parents, M. et Mme Orius Pepin; ses beaux-frères et belles-sœurs, Donat Pepin, St-Paul, Henri, Adélaré, Emile Pepin, de Warwick, Wilfrid Pepin, de Danville, Mme Wilfrid Pouliot, (Florida Pepin), de Tingwick, Mme Damase Roberge, (Laura Pepin), de St-Rémi,

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Hamel, oncle de la défunte. Le service fut chanté par M. le curé Joyal. Conduisait le cortège, M. Arthur Boucher, entrepreneur de pompes funèbres,

de Princeville.

Portaient les couronnes, MM. Renaud et Raoul Pepin. Portait la croix, M. Alfred Therrien. Les porteurs étaient MM. Camille Métivier, Désiré Pepin, Job Grenier, Adélaré Drouin.

La quête fut faite par M. Edgar Lapointe, Rosaire Alain.

Suivaient le cortège, M. Alphonse Pepin, M. Orens Pepin, M. Pierre Laurendeau, M. et Mme Jos. Laurendeau, M. et Mme Médéric Laurendeau, MM. Adélaré et Ulric Laurendeau, Donat Pepin, M. et Mme Emile Pepin, M. et Mme Adélaré Pepin, Mme Henri Pepin, M. et Mme Wilfrid Pouliot, M. et

ANTALGINE

**Maux de Tête
Rhumes
La Grippe
Douleurs**

soulagés promptement par les Capsules Antalgine. Faciles à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.

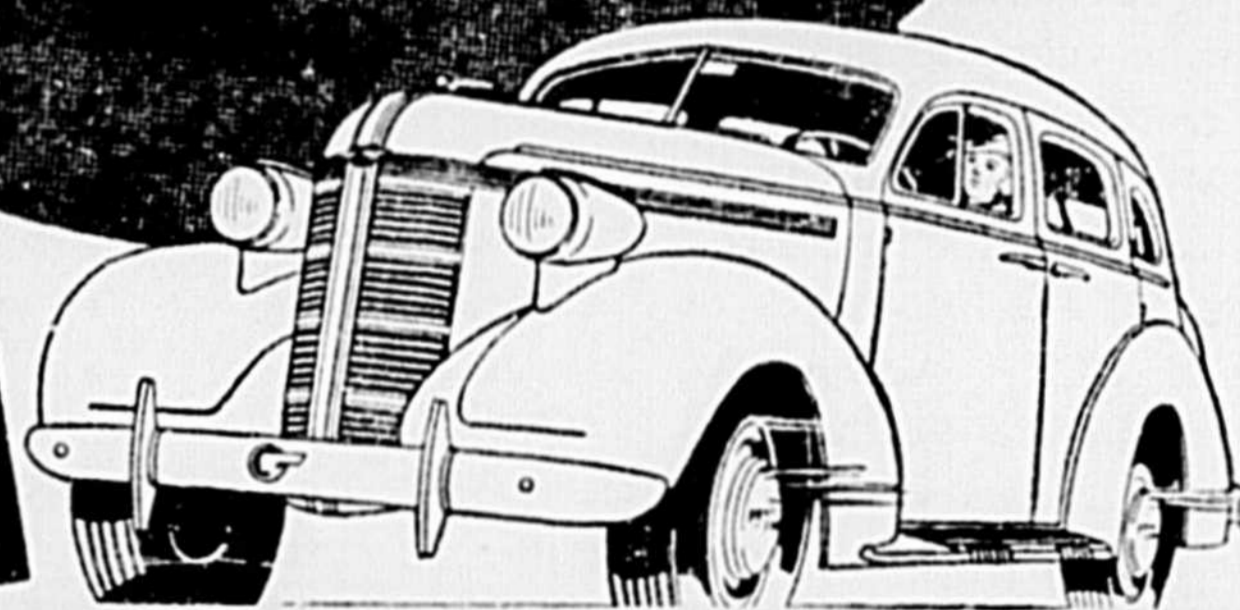
En Vente Partout 25

SAVEZ-VOUS QUE

Pontiac
est l'auto le moins cher à posséder un

MOTEUR SIX CYLINDRES DE 89 CHEVAUX

Donnant la plus grande mesure de puissance et de souplesse... avec la plus grande économie. Le Pontiac est le plus rapide au départ... le premier dans l'ascension des côtes.



LE MOINS CHER DES AUTOS AVEC—

EMPATTEMENT DE 117 POUCES
Pour la spaciosité, l'élégance et le confort.

GENOUX MÉCANIQUES ET DIRECTION CENTRALISÉE
Donnant le plus grand confort... et facilitant la conduite.

PISTONS ANOLITE
Ils accroissent la durée des coussinets de 150%.

CADRE A QUADRUPE CANTILEVER, DOUBLE FORCE
Donne la fondation d'acier la plus rigide pour la carrosserie Fisher monacrier à toit-tourelle.

PONTIAC
S'ORIENTE VERS UN RECORD DE VENTE ET UN BRILLANT AVENIR.

J. C. VEZINA & FILS, ENR.

VENDEUR AUTORISÉ

VICTORIAVILLE, P. Q.

Mme Jean-Baptiste Jolibois, M. Albert Grenier, M. Antonio Jolibois, la famille Gustave Bellefeuille, les familles Dalphis Jolibois, Hector Allie, Arthur Allie, Adélaré Roy, Noël Baril, Edmond Paris, Désiré Pepin, Camille Métivier, Ferdinand Blouin, Oscar Paquin, Mlle Eliane Luneau, G. M. E., Mme Firmin Lecomte, M. et Mme Willie Girouard, M. J. A. Morissette, Mlle Amélie Lecomte, Mlles Simonne et Annette Lecomte, M. Philippe Lachance.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu des marques de sympathies.

Un bon logement, au numéro 76, rue St-Jean-Baptiste, Victoriaville, à louer.

Assurez-vous ce qu'il y a de mieux en automobile



Nouveau moteur à soupapes en tête de haute compression



Roulement flottant des genoux mécaniques



Ventilation Fisher sans courants d'air



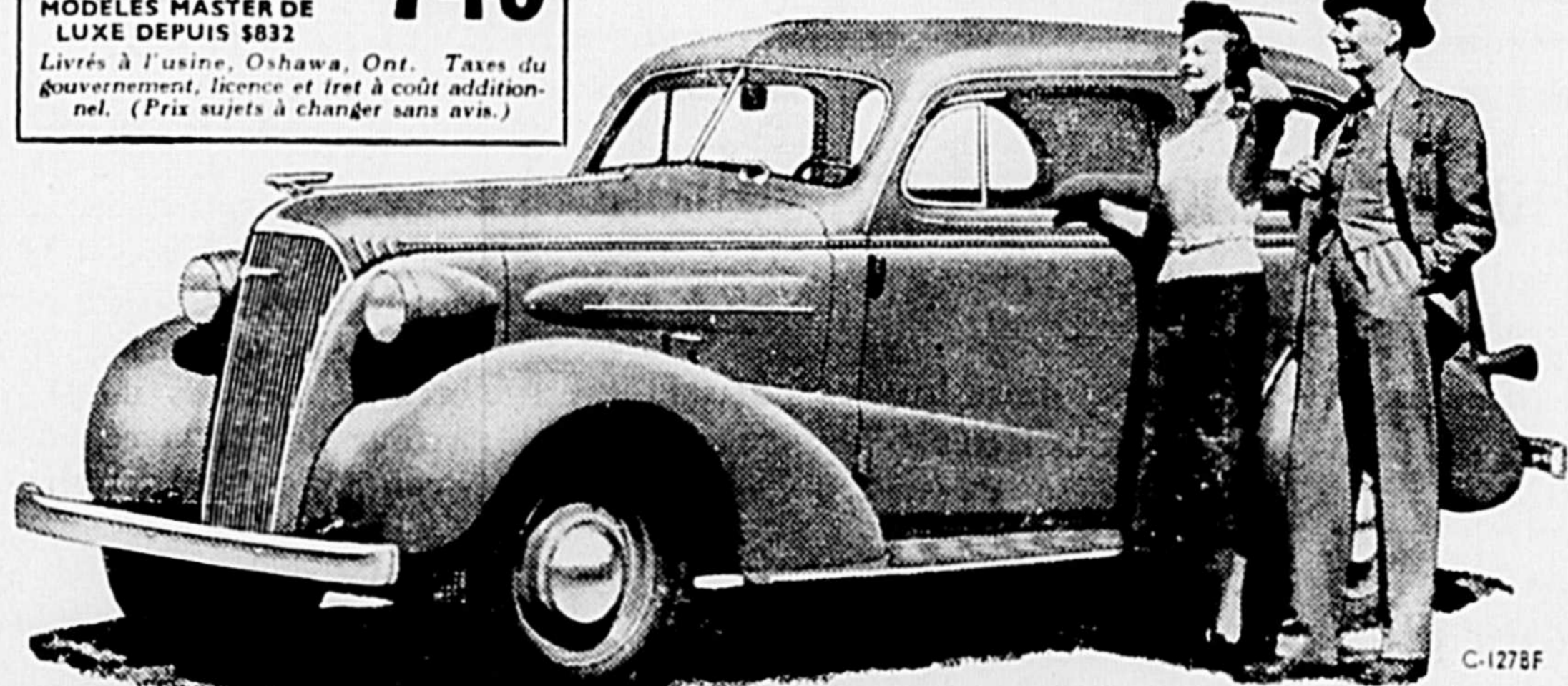
Carrosseries Fisher tout acier, toutes silencieuses, à toit-tourelle

QUAND vous vous mettez en frais de choisir votre prochaine voiture neuve, rappelez-vous bien ceci: si peu que vous ayez l'intention de payer, vous avez droit à TOUTES les bonnes choses de l'auto... à un auto complètement moderne!

En faisant la comparaison de telle ou telle valeur, songez à tous les avantages modernes que vous obtenez dans le Chevrolet — et nulle part ailleurs — aux plus bas prix. Des caractéristiques comme la carrosserie Fisher monacrier à toit-tourelle... l'économie d'un moteur à soupapes en tête... des freins hydrauliques développant leur propre énergie... le roulement flottant des genoux mécaniques (sur les modèles Master de luxe)... la ventilation Fisher sans courants d'air... et la glace de sécurité dans toutes les fenêtres.

La possession de tout ce que vous voulez dans un auto n'a jamais été si peu coûteuse. C'est d'ailleurs un fait que vous pouvez contrôler aujourd'hui même en voyant et en conduisant le seul auto complet du domaine des plus bas prix — le nouveau CHEVROLET 1937! Faibles paiements mensuels suivant le mode General Motors de paiements à termes.

PRIX DEPUIS \$745
(Coupé 4 places à MODELS MASTER DE LUXE DEPUIS \$832
Livrés à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)



CHEVROLET

... pour le transport économique

J. C. VEZINA & FILS ENR.

VICTORIAVILLE, Qué.

A VENDRE

Deux grosses fournaies, un peu usagées, mais en excellent état, bois ou charbon, air chaud et eau chaude, à vendre à moitié prix.

S'adresser à **M. ARTHUR GAUDET, Plombier, Rue du Moulin, Victoriaville 16 avril j.n.o.**